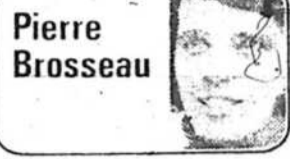




Lee Trevino met à profit la malchance de Wall



Pierre Brosseau

Monsieur Jack Nicklaus, attention! Le Mexicain s'en vient. Le Mexicain, vous l'avez deviné, c'est Lee Trevino. Tous ceux qui ont assisté à ce moment, le Mexicain-américain avait l'esprit ailleurs: en Angleterre. Où se disputera cette semaine l'Omnium britannique considéré comme l'un des quatre Grands du golf.

On se rappelle qu'il y a deux semaines, Trevino avait disposé de Jack Nicklaus en ronde supplémentaire à l'Omnium des Etats-Unis. Cette fois, Nicklaus défendra son titre de l'Omnium britannique. Et Trevino semble bien décidé à lui faire la vie dure.

"Super Mex" comme ont commencé à l'appeler les commentateurs de golf américains, est en grande forme. Il l'a bien démontré hier.

Tout d'abord en calant un eagle dès le premier trou, une normale quatre de 400 verges. Sur son coup d'approche, la balle a fait deux ou trois petits bonds pour finalement tomber dans la coupe.

Ainsi dès le premier trou Trevino rayait les deux coups d'avance que Wall détenait sur lui avant la ronde finale.

"Mais Wall a démontré qu'il était un grand golfeur et ne s'est pas laissé impressionner, même si je calais un birdie au troisième trou, me plaçant à trois coups sous la normale après trois trous," a dit Trevino.

d'Association Royale canadienne de golf.

Trevino, le clown, Trevino, le farceur, c'est vrai. Mais il a fallu attendre la fin du tournoi, hier, pour s'en rendre vraiment compte. Mais déjà à ce moment, le Mexicain-américain avait l'esprit ailleurs: en Angleterre. Où se disputera cette semaine l'Omnium britannique considéré comme l'un des quatre Grands du golf.

On se rappelle qu'il y a deux semaines, Trevino avait disposé de Jack Nicklaus en ronde supplémentaire à l'Omnium des Etats-Unis. Cette fois, Nicklaus défendra son titre de l'Omnium britannique. Et Trevino semble bien décidé à lui faire la vie dure.

"Super Mex" comme ont commencé à l'appeler les commentateurs de golf américains, est en grande forme. Il l'a bien démontré hier.

Tout d'abord en calant un eagle dès le premier trou, une normale quatre de 400 verges. Sur son coup d'approche, la balle a fait deux ou trois petits bonds pour finalement tomber dans la coupe.

Ainsi dès le premier trou Trevino rayait les deux coups d'avance que Wall détenait sur lui avant la ronde finale.

"Mais Wall a démontré qu'il était un grand golfeur et ne s'est pas laissé impressionner, même si je calais un birdie au troisième trou, me plaçant à trois coups sous la normale après trois trous," a dit Trevino.

"D'ailleurs, il y aurait pu tout aussi bien ne pas avoir d'éliminatoire. Si Wall avait calé son coup roulé (six pieds) au dernier trou, j'étais deuxième. Je sais que Wall est trop gentilhomme pour le dire, mais je suis persuadé que le branle-bas survenu autour du vert avant qu'il ne joue, l'a certainement dérangé." En effet avant que Wall ne cale ce qui aurait pu être son dernier coup, des dizaines de dames et de gentes demoiselles, de la Vallée, tout de bleu et de blanc vêtues, avaient envahi les abords du vert, obstruant la vue à plusieurs spectateurs. Ceux-ci se sont mis à protester et pendant plusieurs minutes ce fut le tohu-bohu général autour du vert... pendant que Wall attendait d'exécuter ce coup roulé qui valait \$30,000 et \$17,100!

Wall a raté. On connaît la suite.

Le "Mexicain"

Originaire d'El Paso, au Texas, de parents mexicains, Trevino se sent véritablement Mexicain dans l'âme. Entièrement sa carrière comme adjoint au professionnel d'un club de golf de la région il a eu ses débuts pour le moins humbles.

"Nous demeurions dans une roulotte les premiers temps de notre mariage", raconte Madame Trevino. Celle-ci, au fait, l'accompagne dans la majorité de ses déplacements.

"C'est une vie que j'aime beaucoup. Quand nous nous sommes mariés, il y a six ans, j'étais loin de penser que tout se déroulerait comme c'est arrivé." Les Trevino ont deux enfants, une petite fille de six ans, Leslie, et un garçonnet de deux ans, Tony.

Malgré les apparences loufoques qu'il se donne lui-même, Trevino sait drôlement ce qu'il fait. Partout où il passe, il provoque des réactions en chaîne que les amateurs qui l'ont vu, n'oublieront pas de sitôt.

Actuellement préoccupé de gagner le plus d'argent possible avec le golf, Trevino sait que le meilleur moyen de le faire est de remporter les grands tournois.

Cette semaine, il affrontera à nouveau Jack Nicklaus. Il y a du grand golf qui va se dérouler en Angleterre!

placements. "C'est une vie que j'aime beaucoup. Quand nous nous sommes mariés, il y a six ans, j'étais loin de penser que tout se déroulerait comme c'est arrivé." Les Trevino ont deux enfants, une petite fille de six ans, Leslie, et un garçonnet de deux ans, Tony.

Malgré les apparences loufoques qu'il se donne lui-même, Trevino sait drôlement ce qu'il fait. Partout où il passe, il provoque des réactions en chaîne que les amateurs qui l'ont vu, n'oublieront pas de sitôt.

Actuellement préoccupé de gagner le plus d'argent possible avec le golf, Trevino sait que le meilleur moyen de le faire est de remporter les grands tournois.

Cette semaine, il affrontera à nouveau Jack Nicklaus. Il y a du grand golf qui va se dérouler en Angleterre!

Cette semaine, il affrontera à nouveau Jack Nicklaus. Il y a du grand golf qui va se dérouler en Angleterre!

Quant les spectateurs, à la Vallée du Richelieu, jetaient un coup d'oeil sur l'un des nombreux tableaux indicateurs qui bordaient les trous, deux noms seulement retenaient leur attention. Ceux de Lee Trevino et Art Wall.

Les deux golfeurs avaient entamé la dernière journée de l'Omnium canadien avec des fiches respectives de huit et 10 coups sous la normale. Leurs plus proches adversaires étaient Bob Rosburg, Labron Harris et Lou Graham, à six coups sous la normale.

Dès les premiers trous cependant, Wall et Trevino se détachaient du groupe, terminant avec une avance de six coups sur Phil Rodgers, à 261, Dick Sikes, 263, Bob Rosburg, 264, Lou Graham, Terry Wilcox et George Archer, 265.

Dewitt Weaver, un invité de l'Association Royale canadienne de golf, et Rod Funseth, un des co-mémoires de la première ronde, ont joué 286.

Arnold Palmer a inscrit une fiche totale de 286. Après sa dernière ronde, Palmer a annoncé qu'il ne participerait pas à l'Omnium britannique, estimant que son jeu n'est pas suffisamment bon ces temps-ci. Tant qu'à ne pas être à la hauteur de sa réputation, Palmer préfère s'abstenir.

Quant à Gary Player, il a déjà connu de meilleurs jours. Il a enregistré une dernière ronde de 77 pour un grand total de 293, six coups au-dessus de la normale.

Chez les Canadiens, c'est le jeune Ben Kern, 24 ans, qui a fait meilleure figure avec 291. Il a du même coup empoché \$1,065. Wilf Homeniuk le suit à 292, Moe Norman a joué deux coups de plus, suivi de George Knudson à 295, Adrien Bigras, qui n'était qu'à quatre coups des meneurs après deux rondes, a faibli au cours des deux derniers jours avec des rondes de 75 et 80, pour 296. Al Balding a joué 302.

Un conseil fort risqué

L'incident se passe au 16e trou, lors de la troisième ronde de samedi.

Au moment où Arnold Palmer étirait un coup roulé d'une douzaine de pieds, il entend la voix du commentateur britannique Henry Longhurst, qui apparemment parle un peu trop fort du haut de la tour.

Palmer lève la tête et indique au commentateur que sa voix porte trop, en se touchant à l'oreille.

Palmer retourne à sa balle, hésite un instant, puis s'adresse au commentateur.

"J'aimerais bien que tu puisses descendre et effectuer ce coup roulé à ma place."

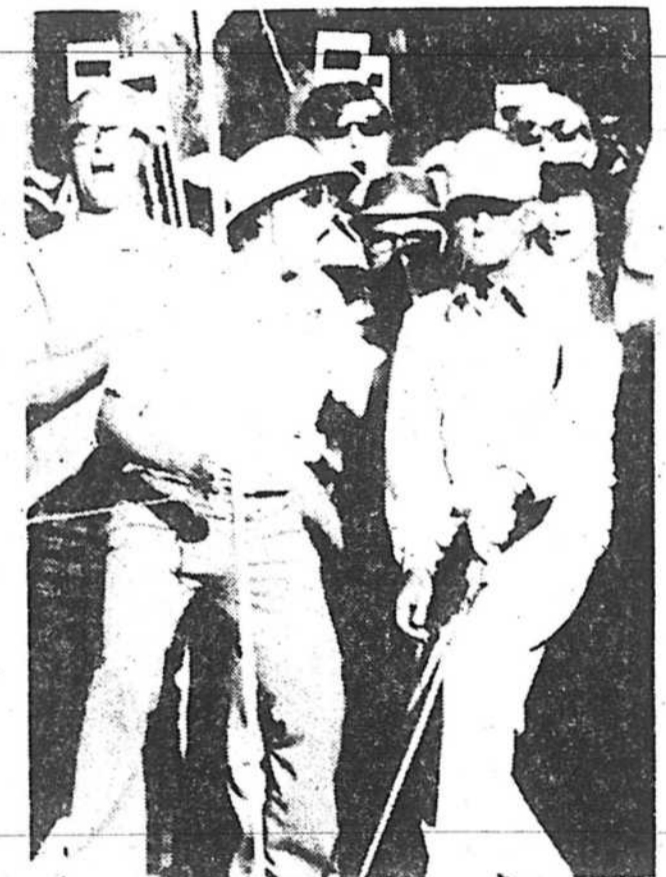
"Frappe à la droite du trou, répète le commentateur."

Palmer s'installe, frappe la balle à la droite et cale son coup pour un birdie.

L'incident aurait pu avoir des suites désagréables si le partenaire de jeu de Palmer, Jim Grant, avait soulevé le règlement qui stipule qu'un golfeur ne peut solliciter l'aide de personne, autre que son caddy.

Dans un tel cas, le golfeur pris en défaut écoperait d'une punition de deux coups.

La tâche des dirigeants de la PGA aurait été de déterminer le sens exact de la phrase de Palmer: "J'aimerais que tu puisses descendre et effectuer ce coup roulé à ma place..."



Pour Wall: le coup fatal, au 18e

Trevino félicité par son caddie "J'ai utilisé ce casier et j'ai gagné" - Trevino

par Gilles TERROUX

Le vestiaire des golfeurs cache parfois de petits secrets.

Ainsi, à l'issue de sa victoire aux dépens de Art Wall, le Mexicain Lee Trevino a demandé qu'on lui remette une feuille de papier et un stylo.

Sur la feuille jaune, il a écrit: "J'ai utilisé ce casier et j'ai gagné." - Lee Trevino. (I have used this locker and I won).

Trevino a attaché son message, bien à la vue, sur la porte du casier.

Le casier en question est celui du Dr René Robillard, un membre de la Vallée du Richelieu qui présente une marge d'erreur de 13.

D'ailleurs, samedi, le Dr Robillard a parcouru le terrain en compagnie du duo Trevino-Adrien Bigras.

Art Wall, par contre, a trouvé un message à l'intérieur de son casier à son arrivée au club, hier matin.

"C'est à ton tour, Art. Bonne chance. Et je suis avec toi de tout coeur. Kermit".

Cette petite note gentille avait été glissée dans le casier de Wall par Kermit Zarley, vainqueur de l'Omnium canadien l'an dernier.

Zarley a joué la normale de 288 et a touché un cheque de \$2,550.

Gary Player, qui n'a pas connu tellement de succès ici (six coups au-dessus de la normale et \$345) est l'un des nombreux golfeurs qui ont pris la peine de téléphoner à Wall ce matin afin de lui souhaiter bonne chance.

Le vétéran Bob Rosburg, qui a joué la dernière ronde en compagnie de Wall, n'e-

tail pas tellement fier de lui, même s'il avait mérité la somme de \$6,150. Il venait de jouer un parcours de 74 et avait terminé avec une fiche de quatre sous la normale.

Parlez plutôt des grands golfeurs que sont Lee et Art, a dit Rosburg. C'est regrettable pour Art. Ce fut un plaisir de jouer en sa compagnie. Il n'est jamais agréable de voir la victoire glisser des doigts d'un golfeur qui a aussi bien joué pendant une semaine.

Rosburg, qui avait joué 67 le veille pour se hisser parmi les meneurs, n'a fait qu'un commentaire au sujet de son jeu. Il s'est contenté de parler de son jeu sur les verts.

"Je serais peut-être mieux de "pitter" avec un bâton de hockey, a dit Rosburg, qui est très familier avec les joueurs des Blues de St-Louis et quelques-uns du Canadien qui ont eu l'occasion de jouer sur son parcours à St-Louis.

Le départ de Snead comble André Harvey

Il n'est pas tout à fait exact d'affirmer que Adrien Bigras a été le seul golfeur du Québec à participer aux quatre rondes de l'Omnium canadien.

André Harvey, adjoint de Jack Bissegger à la Vallée du Richelieu, en a fait autant même si son nom ne figure pas au tableau des pointages et même s'il n'a droit à aucune somme d'argent.

Par suite du retrait du capricieux Sam Snead, samedi, Harvey a accompagné Harry Toscano sur le terrain et a roulé une ronde de 76.

Hier, il était le compagnon de jeu de Hugh Royer et a

présenté un compte de 78. Royer a réussi un 68, l'une des meilleures rondes de la journée.

Harvey est très heureux de l'expérience qu'il vient de vivre, même s'il a été officiellement éliminé après 36 trous.

"Je viens de disputer neuf rondes de golf en dix jours. C'est plus qu'en tout autre temps depuis le début de la saison, a commenté Harvey. J'ai bénéficié des conseils de ces deux golfeurs. C'était pour eux une façon d'oublier la tension, étant donné qu'autrement, ils auraient joué sans partenaire."



Trevino manifeste sa joie après avoir atteint l'objectif

Table with 3 columns: Golfer Name, Score, and another column. Includes names like Lee Trevino, Art Wall, Phil Rodgers, etc.

Advertisement for ARBOUR AUTO LTEE. Features cars like JAVELIN 1971, HORNET 1971, and GREMLIN 1971 with prices and descriptions. Includes the slogan 'DE NOMBREUSES AUTRES OFFRES VOUS ATTENDENT' and 'HÂTEZ-VOUS LE NOMBRE EN EST LIMITE'.

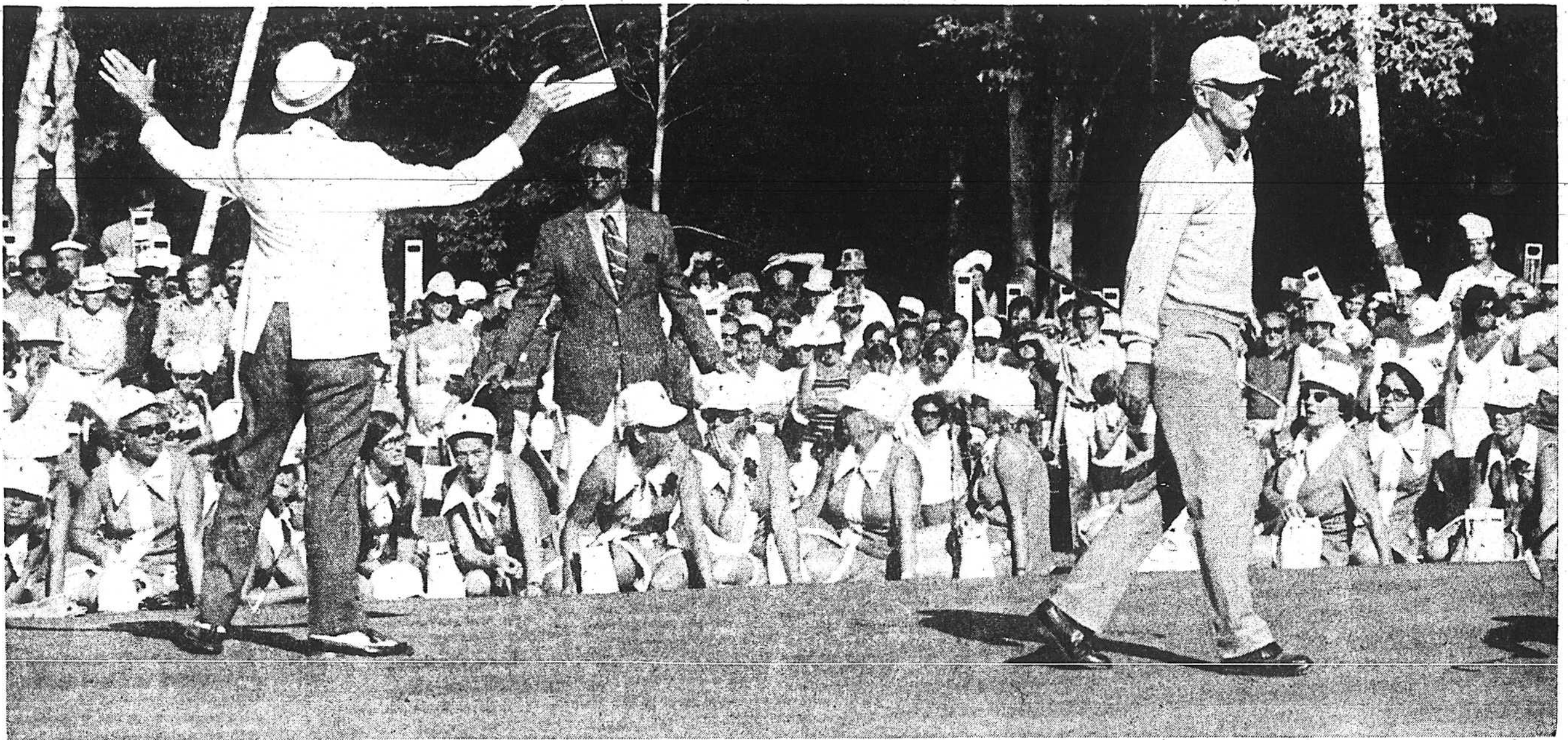


photo Robert Nadeau, LA PRESSE

"Paix, paix, Monsieur Wall voudrait jouer" ... ce qui aurait pu être son dernier coup

Art Wall refuse d'attribuer sa défaite à l'incident du 18^e trou

Art Wall pliait nerveusement un cheque au montant de \$17.100. Il le pliait, puis le déplaçait un coup d'oeil sur les chiffres qui figuraient au bout de la ligne "Payer à l'ordre de M. Art Wall..."

"C'est ce qui fait le charme du golf. Tu gagnes par toi-même... ou tu te bats toi-même..."

C'est plus que Art Wall le golfeur qui a accepté avec calme la défaite aux mains du "super-mexicain" Lee Trevino. C'est Art Wall l'homme.

D'ailleurs, Trevino s'est empressé, une fois revenu sur le vert du 18^e trou, de souligner le fâcheux incident qui avait précédé le dernier coup roulé réglementaire de Wall. "Je sais que M. Wall sera trop diplomate pour le dire mais je suis certain que ces cris et ce mouvement de la foule l'ont dérangé dans sa concentration. Si tout s'était déroulé dans le calme, le tournoi aurait peut-être pris une autre tournure..."

Sur la recommandation d'on ne sait pas qui, un contingent d'hôtes et statisticiennes du tournoi se sont confortablement installés autour de vert. Certes, elles étaient jolies et élégantes dans leur ensemble bleu et blanc

mais elles obstruaient la vue des spectateurs massés derrière les câbles, et voyez-vous ces spectateurs voulaient absolument assister à ce coup roulé d'une dizaine de pieds qui aurait valu la victoire à Wall.

Et les spectateurs ont manifesté leur mécontentement. A haute voix. Et avec raison. Et finalement, les officiels ont demandé à tout ce beau monde de se déplacer.

Bob Rosburg rate d'abord son coup roulé d'une douzaine de pieds. C'est au tour de Wall.

Pendant que Trevino surveille la scène sous la tente des officiels, le méthodique Art Wall lit le vert, dans tous les sens. Il ramasse un brin d'herbe qui se trouve dans sa ligne. Il essuie la face de son Putter. C'est le silence le plus complet. Personne n'ose respirer...

Et Wall rate son coup. C'est l'égalité avec Trevino et une demi-heure plus tard, c'est la défaite. Un cheque de \$17.100 au lieu de celui de \$30.000 que Wall aurait reçu s'il avait calé son coup roulé.

Mais Trevino avait raison. Art Wall était trop diplomate et trop gentilhomme pour se plaindre.

"Non, rien ne m'a dérangé de la semaine, disait-il. Absolument rien. J'ai effectué un mauvais coup roulé. C'est tout ce que j'ai à dire au sujet de ce 18^e trou."

Et Wall d'ajouter aussitôt: "Ce fut un mauvais coup roulé, tout comme au 17^e."

Textes: Pierre Brosseau et Gilles Terroux

La distance était la même et la aussi. Je n'ai pas frappé la balle avec fermeté. Je n'ai aucun alibi à offrir."

C'est un homme qui a subi la défaite mais c'est aussi un grand golfeur.

Hier, il a joué 69 et a terminé les quatre rondes à 13 coups sous la normale.

Il faut être un grand golfeur pour jouer les 36 derniers trous sans tacher sa carte d'un seul bogie. En quatre jours, Wall a réussi seulement trois bogies.

Du golf de champion. Mais au premier trou supplémentaire, le "super-mexicain" a joué sa carte cachée. Un long coup roulé de 18 pieds et c'est à son nom que le cheque de \$30.000 était fait.

"Oui, j'ai été quelque peu surpris que Lee cale son coup mais il est un grand champion..." a ajouté Wall.

Contrairement à ce que l'on pourrait s'imaginer, Wall n'a nullement pensé à l'Omnium de 1967 qu'il a

perdu par lui-même aux mains de Billy Casper. Ni au 18^e vert, ni au début de la prolongation.

"Je me sentais bien. J'avais confiance à mon jeu et j'ai joué ma partie. Rien de plus. Malheureusement, ce n'était pas tout à fait assez."

Et avant de nous quitter, Art Wall a promis de nous revenir l'an prochain, lorsque l'omnium canadien sera présenté au club Cherry Hills, près de Niagara Falls.

Sa famille qui se plaint tellement au Canada sera du voyage.

Un bogie chanceux...

Qui a dit que la foule nombreuse qui entoure les verts était d'une aide précieuse aux golfeurs?

Nous sommes au 5^e trou, de la ronde d'hier.

Lou Graham, qui figure parmi les meneurs à ce moment-là, exécute son deuxième coup à ce trou de 335 verges.

La balle bondit sur le vert et se dirige vers la foule lorsqu'un spectateur, sans doute sympathique à la cause de Graham se protège la figure et ainsi rabat, la balle sur le vert et celle-ci roule à 5 pieds de la coupe.

A son arrivée sur le vert, Graham est tellement surpris du résultat qu'il se pâle le "luxé" de trois coups roulés et inscrit un bogie-5.



Collaboration spéciale

Aucun succès possible sans commanditaire

A moins que des compagnies canadiennes ou des sportsmen de chez nous n'offrent de commanditer nos meilleurs golfeurs, il est douteux qu'on puisse jamais assister à la victoire d'un Canadien dans l'omnium du Canada. Et les chances d'applaudir au triomphe d'un Québécois sont encore plus minces nous faisons remarquer le vétéran Jules Huot, ex professionnel de Laval-sur-le-Lac et maintenant directeur des ventes pour les hôtels, Oceanus de Freeport, Grand Bahamas.

Rappelant que Pat Fletcher a été, à sa connaissance, le seul Canadien à jamais s'assurer les honneurs de cette grande classique annuelle du golf lors d'un tournoi disputé à Vancouver, Huot nous dit qu'au cours des années, on a vu George Knudson, Al Balding, Stan Leonard et Allan Johnson réussir des poussées remarquables au cours de cet omnium canadien mais celui-ci a échoué à la tâche vers la fin.

Il y a eu aussi un amateur canadien, Nick Westlock, qui avait paru fort menaçant l'année que le Sud-Africain Bobby Locke l'avait emporté. En parlant de Westlock, cela lui rappelle que le premier joueur amateur à enlever la classique canadienne a été l'américain Doug Sanders.

"Mais je reviens au cas des joueurs canadiens et particulièrement ceux du Québec qui souffrent du manque d'appui financier nécessaire qui leur permettrait d'accorder tout le temps voulu à la pratique de leur sport favori." Il croit que le seul industriel du Québec qui ait déjà appuyé financièrement un golfeur est Gilbert Ayers, de Lachute, qui avait commandité Stan Leonard pendant un an. Des amis de Jean-Guy Périard aideront celui-ci à aller passer un hiver sur le circuit américain. Un groupe a également aidé Adrien Bigras pendant un an.

Le talent est là

"Nous avons de bons golfeurs. Je pense dans le moment à Paul Labonté, du club l'Épiphanie, à Gilles Bourassa, de Shawinigan le frère de Jocelyne, à Bigras et je me dis que s'ils étaient appuyés financièrement ils pourraient se développer encore davantage et aller remporter des honneurs à l'étranger."

Hunt sait tout le prestige attaché à une victoire d'un Canadien dans un important tournoi aux USA. Il faut se rappeler qu'il a été en effet le premier Canadien à remporter les honneurs d'un tournoi reconnu officiellement autant par l'Association des golfeurs professionnels des USA que l'Association Royale Canadienne de golf, lorsqu'il avait gagné celui du Général Brock, à Niagara Falls, en 1937.

On se rappelle toute la joie suscitée au pays par la victoire d'Al Balding à Orlando et par celle de Stan Leonard lors du tournoi des champions à Las Vegas. Et évidemment celles de Ross Somerville et Gary Cowan lorsqu'ils

avaient enlevé le championnat amateur des USA.

"Je peux m'imaginer les succès qui seraient ceux de Bigras si celui-ci était supporté financièrement pendant deux, trois, quatre ans", de dire Huot. "Il a le talent, la force physique et l'habileté naturelle pour réussir."

Le vétéran concède que notre température ne favorise pas le golfeur québécois mais soutient que ce n'est pas là le principal handicap de celui-ci. Son gros désavantage est qu'il n'est pas supporté financièrement. C'est moins le cas du golfeur ontarien ou de l'Ouest mais c'est tout de même le leur également.

Un travail à la fois

Huot nous répète ce que le golfeur américain de couleur Pete Brown nous disait la semaine dernière à l'effet qu'un type ne peut être professionnel pour un club et compétiteur et espérer des succès remarquables. La tâche de professionnel dans un club demande trop d'un homme pour que celui-ci puisse devenir un as de la compétition internationale.

Art Wall a perdu l'omnium canadien, qui a pris fin hier, lorsqu'il a manqué ses coups roulés aux 17^e et 18^e trous, affirme-t-il. "Domage car c'est un golfeur très sympathique qui avait eu la malchance de perdre aux mains de Billy Casper également en supplémentaire au club Municipal en 1967. Parmi les grands noms qui ont remporté l'omnium canadien, il nous mentionne Walter Hagen, Ben Hogan, Tommy Armour, Sam Snead, Ted Kroll, Bobby Locke, Kel Nagle, Arnold Palmer

Des vendredi soir, en nous parlant du tournoi à la Vallée du Richelieu Damien Gauthier, du club Municipal, nous avait déclaré qu'il prévoyait une égalité à la fin de la 4^e ronde et que Lee Trevino l'emporterait par la suite sur Art Wall.

"De la façon dont Trevino a joué au cours de la troisième ronde, il y a lieu de croire qu'il gagnera deux coups sur Wall lors de la 4^e. Il est cependant douteux qu'il puisse faire davantage. Mais il gagnera certainement en supplémentaire. L'âge, la résistance seront en sa faveur", nous avait-il dit.

Gauthier, qui avait prédit que le vainqueur gagnerait avec 10 ou 12 en bas de la normale, estime que le parcours du club Municipal est plus difficile que celui de la Vallée du Richelieu.

Ce qu'il déplorait à propos du tournoi, c'est, disait-il, que 90% de la bourse iront à des golfeurs étrangers. "Nous serons chanceux si 10% tombent entre les mains de nos joueurs. Je pense qu'il est grandement temps qu'on pense à changer la formule de façon à récompenser davantage les efforts des nôtres", ajoutait-il.

Les Canadiens français n'ont pas déçu...

Lee Trevino et Art Wall ont sauvé le spectacle à l'Omnium canadien. A l'issue de la première ronde, jeudi, un des co-meneurs, Rod Funseth, avec 67, se déclarait surpris de voir que personne n'avait joué mieux que lui! "Il y aura certainement des rondes de 63 ou 64 d'ici la fin du tournoi", avait-il dit, alors.

Or seulement huit rondes de 67 ont été enregistrées, dont deux de suite par Lee Trevino. Le record du parcours établi par Jack Bissegger a donc été égalé mais non dépassé ou pulvérisé, comme certains l'avaient prédit.

Il est une remarque qui est venue assez fréquemment sur les lèvres des joueurs, à savoir que plusieurs trous se ressemblaient. Mais la difficulté du parcours demeurait encore assez grande pour limiter les joueurs à 84 rondes sous la normale en quatre jours, pour les 77 golfeurs encore en lice hier, soit sur un grand total de 308 rondes.

Art Wall a été le seul joueur à jouer ses quatre rondes sous la normale; Lee Trevino, Arnold Palmer et Kermit Zarley, en réussissant trois.

Sans la présence de l'un ou l'autre des deux finalistes d'hier, l'Omnium aurait pris fin sans cet éclat auquel les amateurs de la région métropolitaine ont été habitués au cours des dernières années. Qu'on se souvienne de 1969 et 1967...

Les Canadiens français ces indisciplinés...

Quelques semaines avant l'Omnium, Dave Shea, de l'ARCG, nous confiait qu'il entretenait certaines réserves quant au comportement des amateurs sur le terrain lors de l'Omnium. Ils nous avaient alors fait remarquer que les Canadiens français acceptaient mal de se faire dire quoi faire et quand le faire. Pourtant dans un tournoi de cette importance, il est bien naturel que certaines lois, certains règlements existent.

Dans l'ensemble, rien à signaler de désagréable. Il y a eu bien sûr quelques entorses aux règles de l'étiquette, mais comment faire autrement quand plus de 55.000 spectateurs envahissent un parcours de golf?

Les amateurs se sont montrés de fins connaisseurs tout au long de la compétition, applaudissant les beaux coups de leurs favoris et ceux des autres. Les responsables de la Vallée du Richelieu peuvent être fiers aujourd'hui d'avoir mené à bien une si grosse entreprise, et d'avoir, comme c'était leur ambition, fait aussi bien, sinon mieux que leurs "bons amis les Ecossais de London", hôtes de l'Omnium de l'an dernier et auteurs de nombreux records, tant du point de l'assistance que des recettes et de l'organisation.

L'Omnium vous fait bien manger

Les quelque 56.000 spectateurs qui ont assisté à l'Omnium canadien, n'ont pas uniquement observé les coups d'éclat et les deveines des golfeurs.

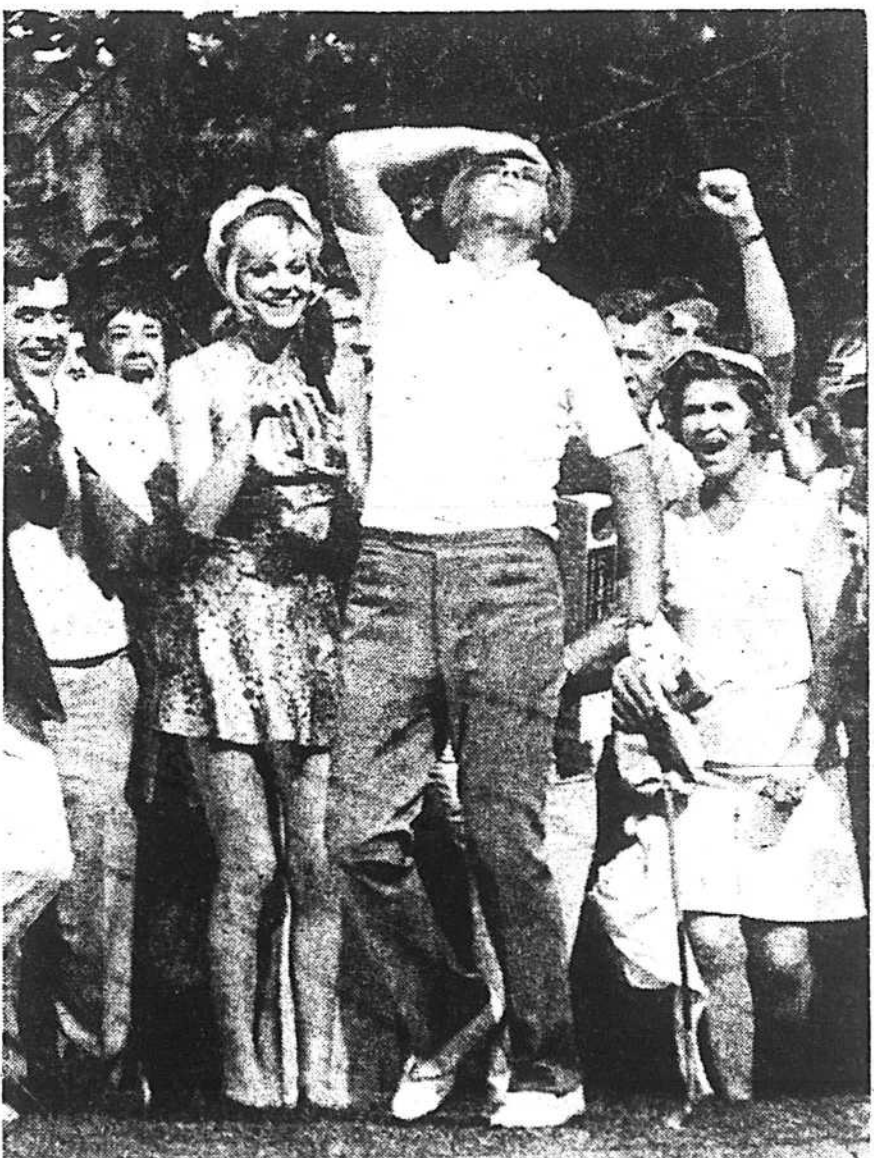
Ils ont également mangé. Bien mangé et aussi beaucoup mangé.

M. J. Albert Hubert, président de la compagnie montrealaise Cordner, Hubert & Bond, a bien voulu nous donner une idée de la consommation des spectateurs au cours de la semaine.

Aux sept locations sur le parcours, il s'est vendu 18.000 chiens chauds; 14.000 sandwiches, 21.600 canettes de bières; 15.000 verres de liqueur douce; 3.000 gâteaux; 2.800 tasses de café.

Dix tonnes de glace ont été nécessaires afin de garder toute cette nourriture et ces boissons au frais.

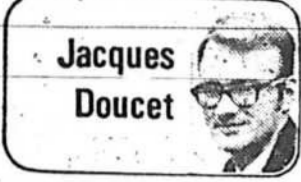
"Et si je vous disais que je n'ai pas encore vu un seul coup roulé...", a commenté M. Hubert.



Un coup incroyable pour Bigras

Même s'il a faibli au cours des deux dernières rondes, Adrien Bigras y est tout de même allé de quelques beaux coups. Ici, il vient de caler un coup roulé de 29 verges.

Maladresse et malchance ont raison des Expos



Jacques Doucet
Plus ça change... plus c'est pareil! Si samedi les Expos ont laissé glisser entre leurs doigts une avance de 3-2 pour subir un échec de 6-3.

ils n'ont guère fait mieux hier, lors du 4e match de la série contre les Phillies de Philadelphie. Samedi, les Expos se sont effondrés à la 9e manche alors que les Phillies ont croisé le marbre 4 fois pour leur infliger la défaite. Hier, c'est à la 8e manche que la débâcle s'est produite. Les Phillies ont exécuté une poussée de 6 points, dont seulement 2 mérités, pour éven-

tuellement l'emporter au compte de 10-6. Non seulement les Expos jouent-ils du mauvais baseball par le temps qui court, mais encore faut-il que Dame Chance refuse de leur sourire à l'occasion. Comme à la 7e manche, lorsque le double de Rusty Staub (l'un de ses 4 coups sûrs en autant de voyages au bâton), a sauté par dessus la clôture du champ droit après

un bond sur le sol. Les Phillies menaient par 4-3 après deux retraits. Si la balle frappée par Staub reste au jeu, le Grand Orange obtient au moins un triple et Ron Hunt croise le marbre. Mais il a fallu une erreur du joueur de 3e but des Phillies pour que les Expos provoquent l'égalité 4-4. Et que dire de l'erreur quasi incroyable du lanceur Ernie McAnally à la 5e manche?

Sur le coup retenu du lanceur Chris Short, qui désirait se sacrifier afin de pousser John Vukovich au 2e coussin, McAnally a tenté de retirer ce dernier aux mains de Ron Hunt.

Mais non seulement son relais a-t-il manqué de précision au 2e but, mais il était tellement imprécis que Clyde Mashore, le voltigeur de centre qui fonçait vers le 2e but de façon à parer à une telle éventualité, n'a pu le saisir tellement son relais était hors cible. Résultat: Short a contourné les buts avant que l'intermédiaire Rich Hacker ne puisse récupérer cette balle au champ centre.

Et ce n'est pas tout. Alors que Claude Raymond éprouvait maintes difficultés au monticule à la 8e manche et que les Phillies venaient d'ajouter 2 points à leur fiche pour prendre les devants, le receveur John Bateman a effectué un mauvais relais à Coco Laboy alors que Deron Johnson était pris en souricière, après 2 retraits, entre le 3e but et le marbre.

Après avoir raté cette chance de mettre fin à la poussée des Phillies, les Expos ont vu l'adversaire croiser le marbre 4 autres fois avant de pouvoir réussir le 3e retrait et Raymond a encaissé son 6e revers de l'année.

Décidément, quand ça va mal... ça va mal. Les Expos entreprennent aujourd'hui une série de 4 matches en 3 jours contre les Mets, à New York. Il est à espérer que le sol américain sera plus hospitalier que celui du parc Jarry.

Les Expos ont par ailleurs décidé de retarder le retour au jeu de Bobby Wine, d'au moins 24 heures. Wine, qui a subi une fracture du poignet il y a 3 semaines, est éligible pour revenir au jeu à compter d'aujourd'hui, mais les Expos préfèrent qu'il se remette complètement de cette blessure avant d'annoncer son retour dans l'alignement.

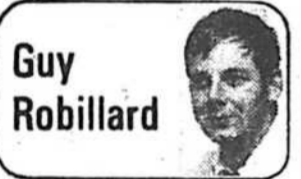


photo Robert Nudon, LA PRESSE

Une bienvenue toute spéciale

Bob Bailey accueille ici le joueur de premier but Ron Fairly, qui vient de claquer un circuit et ainsi fait produire deux points. Les Expos ont tout de même dus s'incliner 6-3, aux mains des Phillies, samedi.

Robertson établit un record pendant l'absence des favoris



Guy Robillard

d'Ottawa, Al Justason de Toronto, et Randy Fraser, de Montréal, terminant aux trois premiers rangs, dans l'ordre.

Couture, suite à son capotage de vendredi, n'a même pas pu entreprendre la course.

On a bien remonté sa voiture dans la nuit de samedi, mais il manquait un simple petit boulon qu'on aurait pourtant bien pu souder; mais comme les résultats d'une telle opération se sont rarement avérés un succès dans le passé, Couture n'a voulu prendre aucune chance, une semaine avant la deuxième tranche du championnat canadien de formule qui sera disputée dimanche prochain au Circuit.

On sait que Couture et McConnell se sont classés

premier et deuxième lors de la première course de la série, le mois dernier à Edmonton.

Hier, McConnell, de son côté, a dû abandonner dès le début à cause d'ennuis mécaniques.

Mais il ne faudrait pas croire que Robertson a gagné sa course parce que Couture et McConnell n'en ont pas eu la chance.

Le pilote d'Ottawa n'y est pas allé de main morte en effet, partant d'une des dernières positions pour dépasser le peloton qui comprenait des formules Ford, évidemment nettement plus lentes, pour en arriver à rattraper le meneur à ce moment, Ian Coristine.

En cours de route, Robertson a même établi un nou-

veau record pour formule B au Circuit, en réalisant un tour de 1:40.7. L'ancien record était de 1:40.9 et appartenait à Jacques Couture.

Pour revenir à Robertson, il l'a emporté malgré un système d'embrayage défectueux, tués.

Il s'est ainsi approché à quatre points de Couture au classement général de la série, accumulant maintenant 36 points en vertu d'une première et d'une deuxième position. McConnell vient en

La défaite d'hier a été amère pour le jeune Montréalais Ian Coristine, qui a mené le peloton pendant les trois-quarts de la course avant d'être dépassé par Robertson puis de devoir abandonner quand son câble d'accélération s'est brisé.

En cours de route, Robertson a même établi un nou-



photo Robert Nudon, LA PRESSE

Staub glisse et John Vukovich ne peut le retirer

Les Dodgers remontent la pente à dix points par manche

SAN FRANCISCO (UPI, PA) — Les frappeurs d'urgence Bob Valentine et Manny Mota ont fait compter chacun deux points et donné le signal de départ au ralliement qu'ont effectué les Dodgers de Los Angeles, hier. Ils ont connu huitième manche de 10 points pour finalement vaincre les puissants Giants de San Francisco au compte de 14-4.

Les Dodgers qui, il y a environ un mois, accusaient un

retard de 11 matches sur ces mêmes Giants n'en sont plus qu'à 4^e matches des meneurs. Ritchie Allen a ajouté un circuit et Jim Lefebvre, un autre bon pour deux points, alors que les Dodgers ont envoyé 13 frappeurs au marbre qui ont "pris soin" de trois lanceurs de relève successifs. L'artilleur Pete Mikkelsen a blanchi les Giants durant les deux manches finales et a été crédité de sa sixième

victoire contre trois revers. Le San Francisco avait aisément disposé du lanceur commençant Claude Osteen dans la septième manche, lorsqu'il a compté trois points sur un double, qui a vidé les sentiers, de Chris Spier. D'autre part, Juan Marichal, qui a accordé les trois premiers points des Dodgers, a été retiré à la faveur d'un frappeur d'urgence et les Dodgers ont entrepris leur poussée sur les offrandes de Jerry Johnson, Johnson a subi son troisième revers en 11 matches.

En tout, les Giants ont commis six erreurs dans le match.

Par ailleurs à Chicago, Don Kessinger a produit deux points sur un coup sûr au champ intérieur alors que la balle a glissé hors du gant de Bob Robertson et Glenn Beckert a cogné un simple alors que les Cubs de Chicago ont défait les Pirates de Pittsburgh 9-7.

Pendant ce temps à New

York, Hank Aaron a claqué le 615e circuit de sa carrière et l'artilleur Phil Niekro a eu raison de son adversaire Tom Seaver, dimanche, lorsque les Braves d'Atlanta ont blanchi les Mets de New York au compte de 2-0 pour remporter leur série de trois matches contre l'équipe new-yorkaise.

Aaron, qui a franchi le marbre pour la 1,859 fois de sa carrière pour égaliser le record de Mel Ott en septième position de tous les temps à ce titre, a canonné son 23e circuit de la saison par-dessus la clôture du champ centre alors qu'il n'y avait qu'un homme de retiré dans la quatrième manche et a ainsi procuré l'avance 1-0 aux Braves.

A Houston, Joe Morgan a cogné un circuit, un triple et un simple et a croisé le marbre trois fois pour mener les Astros de Houston à une victoire de 6-1 contre les Reds de Cincinnati. Enfin, les Cardinals de St-Louis ont défait les Padres de San Diego, 3-2.

Les jours les plus sombres de Raymond

par Jacques DOUCET

Et la ronde des changements se poursuit.

Malheureusement pour les Expos, le nouveau venu Ron Woods, qu'ils ont obtenu des Yankees en retour de Ron Swoboda, ne possède pas plus de talent d'artilleur de relève que les Rich Hacker, Dave McDonald ou Stan Swanson.

Car si l'on fait exception de la victoire inscrite en une heure et 53 minutes par Dan McGinn, lors du premier match du double de vendredi, les lanceurs des Expos ont failli à la tâche.

Samedi, Gene Mauch a décidé d'avoir recours à un autre partant pour venir sauver la situation. Un peu comme il l'avait fait avec Carl Morton, face aux Braves d'Atlanta, il y a quelques semaines.

Toutefois, la situation à laquelle faisait face Steve Renko, à la 9e manche samedi, était plus précaire. Deux coureurs sur les sentiers et aucun retrait. Les Phillies n'ont eu aucune pitié pour lui et ont éventuellement marqué 4 points.

Hier, ce fut au tour de Claude Raymond de faillir à la tâche. Claude, qui avait

traverser la pire période de sa carrière d'artilleur de relève, a été mal mené pour 6 points en seulement 2,3 d'une manche.

A voir évoluer les Expos depuis 3 semaines, on n'a pas à se demander pourquoi la chevelure de Gene Mauch semble de plus en plus blanche. Chaque geste qu'il pose semble être le mauvais. Il est de moins en moins patient avec ses artilleurs de relève (avec raison), mais même lorsqu'il se montre plus patient, les événements lui donnent tort.

Comme ce fut le cas hier avec Raymond. Après un retrait à la 8e, alors que les coussins étaient tous occupés, Mauch s'est rendu au monticule. On a cru un instant qu'il allait remplacer Raymond par Howie Reed. Mais non, il a jugé bon de faire confiance à Raymond... avec les résultats que l'on connaît.

Les Expos traversent, présentement, la période la plus noire de leur jeune histoire. Leurs succès de 1971 sont bien moins acceptables que la série de 20 défaites de 1969... car après 2 ans sous l'égide de Gene Mauch, un retour aux sources ne devrait pas être nécessaire.

Verdun l'emporte de justesse

Le Verdun est passé à un cheveu de triompher des puissants Ducs de Longueuil. En fait, à la fin des sept manches réglementaires, le compte était égal, 2-2. Guy Roy, des Ducs et Doug Cook, du Verdun avaient tous deux claqué un circuit.

Par ailleurs, les Voltigeurs de Ste-Thérèse ont remporté une éclatante victoire de 10-4 aux dépens du ville Mont-Royal, grâce à la magnifique

performance de Daniel Chartron qui a effectué 12 retraits sur trois prises, au monticule. Michel Vézina s'est également signalé dans le camp de l'Immaculée-Conception, et les Alouettes ont par la suite écrasé le ville Mont-Royal, 11-5.

Dans les autres rencontres, les Jets de Pointe-aux-Trembles ont défait le St-Henri, 6-5, le Laval a eu raison du Anjou, 5-4, le ville St-Laurent a remporté une victoire de 8-2 aux dépens du Repentigny, le Concorde a triomphé du Ste-Thérèse, 5-2 et les Orioles de Rosemont ont vaincu les Cougars de Dorval, 7-6.

Jacques Bienvenue aspire à une carrière internationale

de notre envoyé spécial

MONT-TREMBLANT — Le malheur des uns fait le bonheur des autres! Ce vieux dicton a de nouveau vu sa vérité se confirmer hier lors de la course pour formules comptant pour le championnat Molson.

Les deux meneurs incontestés de cette série, Jacques Couture et David McConnell n'ayant pu compléter l'épreuve, d'autres coureurs ont eu la chance de se mettre en évidence, Brian Robertson,

"Mais pourtant on accepte les Alfa Romeo, que, personnellement, je considère tout aussi sportives. Mais il semble que les nouvelles Porsche de 2.4 litres seront acceptées en 1972".

Mais la Trans-Am demeure le deuxième choix de Bienvenue.

"Ce qui m'intéresse, note-t-il, ce sont les courses d'endurance. Participer aux championnats du monde des manufacturiers c'est le rêve de tout pilote".

Grand vainqueur et seul en tête

Hier, au Circuit Mont-Tremblant, Bienvenue a non seulement triomphé dans sa classe B qui est la sienne, mais il a également terminé au tout premier rang de la course, dépassant ainsi de toutes les voitures de la classe A théoriquement plus rapides que celles de la classe B.

Par cette victoire, Bienvenue est passé seul en tête de la série, puisque Graham Vickers, lui aussi vainqueur de sa catégorie (C) à ses deux premiers départs sur MGB, a dû se contenter du deuxième rang cette fois, derrière François Guimond, sur MG et devant Michel Désormeaux, sur Cooper.

A l'avant dernier-tour de la piste, c'est Richard Brown, sur Camaro Z 28, qui détenait le premier rang, mais son moteur a éclaté et pris en feu... Bienvenue aurait-il pu le dépasser?"

"J'aurais été fou de forcer pour dépasser une voiture qui n'est même pas de ma catégorie, a expliqué ce dernier, mais j'aurais certainement pu le faire, tellement il diminuait de vitesse depuis quelque temps.

"En fait, je n'ai jamais forcé, me limitant à 7,200 révolutions par minute alors que je peux faire environ 1,000 de RPM de plus..."

C'est justement parce qu'il n'a plus rien à prouver ici que Bienvenue veut aller courir ailleurs la saison prochaine.

En classe A, à la suite de l'abandon de Brown ainsi que de Louis Donolo, sur Elva Porsche, c'est Claude Richemont, sur Edca, qui a terminé en première place, à sa première sortie de la saison, précédant Steve McKenzie, sur Lotus, et William Stabridge, sur MG.

En classe B, Bienvenue a devancé Robert Paradis, sur Datsun, et Lou Teryazos, sur Porsche.

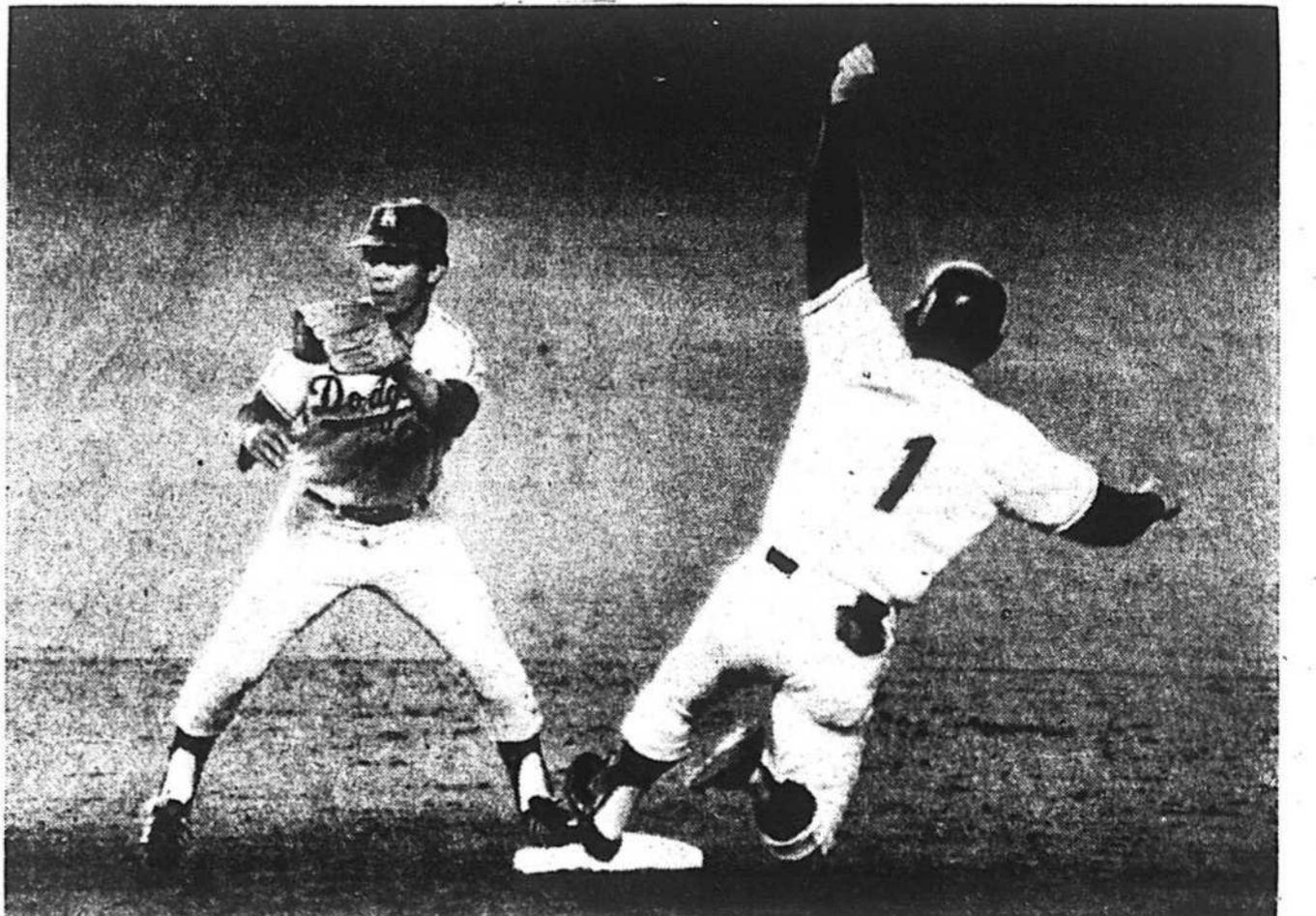


photo UPI

Les Dodgers ont le vent dans les voiles

Les Dodgers se sont résolument lancés à la poursuite des Giants de San Francisco, en tête de la division ouest. Hier, par exemple, ils surclassaient ces derniers 14-4, après avoir remporté un verdict serré et important par le score de 1-0 aux dépens

des Padres de San Diego, la veille. Sur cette photo, Bob Barton, des Padres, sera retiré par Maury Wills sur un jeu forcé à la suite d'un coup retenu de Fred Norman aux mains du lanceur Don Sutton.



Matzdorf et son bond de 7'6 1/4

Matzdorf abaisse un des plus vieux records mondiaux

par Michel HENEALT, de l'AFP

BERKELEY — Pat Matzdorf, par son inattendu record du monde du saut en hauteur, sept pieds six pouces et l'équipe masculine, toute entière, par sa résurrection, samedi, lors de la deuxième journée, ont sauvé la dixième confrontation entre les Etats-Unis et l'URSS, qui était menacée de médiocrité après la première journée, vendredi à Berkeley.

Menée d'un point après la première partie de la rencontre, dont les performances avaient été d'un niveau décevant, l'équipe américaine a en effet surpris les Soviétiques dans bien des spécialités, et a ainsi renversé les pronostics selon lesquels l'URSS devait obtenir son premier succès aux Etats-Unis. Mais, auteurs de doubles au 200 mètres, (derrière le Jamaïcain Quarrie) en hauteur, au 5000-mètres et victorieux au disque, en longueur, au 4x400 mètres, au 400 mètres haies — derrière l'Ougandais John Akii-Bua et au décathlon, les Etats-Unis

tirent basculer en leur faveur la victoire pour prendre leur revanche sur leurs vainqueurs de l'an dernier.

Au total combiné, la rencontre s'est soldée par un match nul, les féminines soviétiques ayant comme prévu nettement dominé leurs rivales (76 à 60) l'écart de 16 points les séparant étant le même que celui par lequel les Américains s'imposèrent aux dépens des Soviétiques.

Record vieux de 10 ans

Pat Matzdorf, un blond moustachu étudiant en mathématiques d'origine allemande de 21 ans, fut l'indiscutable héros d'une journée particulièrement favorable à l'athlétisme américain. Il a amélioré d'un centimètre la performance du Soviétique Valeri Brunel, redonnant ainsi à son pays un record qui lui avait échappé il y a dix ans. Le Chinois Ni Chi-Chin a également franchi cette hauteur, mais la Chine populaire n'étant pas affiliée à la Fédération internationale, le record n'a pas été homologué.

"Ce record est effrayant. Je ne peux absolument pas en expliquer les raisons" avoua l'Américain, dont le record personnel avant le match n'était que de 2,18 m (il avait réussi 2,21 m en salle au début de l'année).

"Réussir le double contre les Soviétiques, battre ensuite Reynaldo Brown, égalier le record américain, et pour finir, battre le record du monde, le tout en l'espace d'un quart d'heure, c'est trop. Je crois rêver" répéta Matzdorf, totalement incrédule par son extraordinaire réussite.

Plus de 21.000 spectateurs (des tribunes du vieux stade de l'université de Californie étaient comblées) furent les témoins, par un bel après-midi ensoleillé de ce qui constitue l'un des plus grands exploits athlétiques de tous les temps.

Victoire au 5.000-mètres

En fait sur la liste actuelle des records mondiaux, seuls les 8.900-mètres de Bob Beamon lui paraissent supérieurs.

C'est en effet un record comparable aux 9.9 au 100-mètres de Jim Hines, Charlie Greene, et R. K. Smith, des 43.8 au 400-mètres de Lee Evans, et aux 13.0 aux 120 verges-haies de Rod Milburn.

L'explosion soudaine de Matzdorf éclipa totalement le 5000-mètres qui se déroulait simultanément au saut en hauteur et qui fut pourtant l'un des tournants du match. Les Américains y obtinrent un surprenant double et le jeune Steve Prefontaine (20 ans) se surpassa encore pour l'emporter en 13.30.4, abaissant de près de deux secondes le record des Etats-Unis de George Young.

Deux excellentes performances, les meilleures pour la présente saison, furent également enregistrées samedi. Au lancer du javelot, qui produisit l'un des deux seuls doubles soviétiques du jour dans le match masculin, Janis Donins domina la favori, son compatriote Janis Lasis en expédiant l'engin à 89.33 mètres. Par ailleurs, l'équipe de relais 4x400 mètres américaine fut créditée de 3.02.9.

Les 20.7 secondes du Jamaïcain Don Quarrie réalisées sur une mauvaise piste en cendrée et contre le vent fut également l'un des meilleurs résultats de la journée, et cette victoire fut l'une des quatre que s'adjugea la sélection internationale, trois chez les hommes et une chez les dames, samedi.

Au total des deux journées combinées, dans le match masculin, les Etats-Unis enlevèrent 13 succès aux dépens des Soviétiques, dont six doubles, bilan qui fit oublier les absences de Jim Ryan, Marty Liquori, Jay Silvester, Ralph Mann et John Smith. Les Soviétiques quant à eux, ne s'adjugèrent que quatre succès, samedi, dont deux doubles, pour un total de neuf succès, dont cinq doubles.

Leman remporte la 7e étape du Tour de France

NEVERS (AFP) — Une troisième victoire d'étape pour le Belge Eric Leman. Roger De Vlaeminck qui se fracture le poignet, et Motta qui reprend trois nouvelles secondes à Merckx, tels sont les faits marquants de la septième étape du Tour de France qui conduisit les coureurs de Rungis à Nevers.

Les 126 coureurs encore en course s'étant levés très tôt hier matin pour rallier Orly en avion et prendre ensuite un car avant de parvenir à Rungis lieu de départ de la septième étape, la plus longue du tour 1971 (257.500 km). Dès le départ Merckx devait s'arrêter à deux reprises pour changer de vélo à la suite d'ennuis mécaniques. Tandis que le Belge réintègre le peloton en compagnie de Roger De Vlaeminck, également accidenté, le Français Bernard Thévenet heurtait un membre du service d'ordre

comme l'année dernière est victime d'une chute dans la première moitié du tour. Si par miracle le Belge pouvait reprendre sa place dans le peloton, il ne serait plus en possession de tous ses moyens pour essayer de reconquérir son maillot vert du classement par points que porte, ce soir, le hollandais Karstens, deuxième de l'étape. Après la mort accidentelle de son chef de file Jean-Pierre Monseré, en début de saison, l'équipe Schotte voit à nouveau un de ses leaders touché par la malchance, alors qu'elle était au départ la formation la mieux armée pour ébranler l'équipe de Merckx. La troisième victoire d'étape de Leman est un bien maigre consolation.

Tandis que Merckx devait changer plusieurs fois de machine à la suite d'ennuis mécaniques, l'Italien Motta se hissait à la troisième place du classement (si De Vlaeminck ne repart pas à la faveur du point chaud où il prenait trois secondes de bonification).

Après l'élimination prématurée de Roger De Vlaeminck, il semble maintenant que les plus sérieux rivaux de Merckx devraient être Motta, en net regain de forme, Ocana, qui s'est manifesté aujourd'hui pour la première fois, et à un degré moindre Zoetemelk qui semble se contenter d'assurer sa place au grand prix de la montagne. Ainsi avant l'ascension Du Puy De Dome qui créera de nouveaux écarts, Merckx conserve son maillot blanc, tandis que Karstens se pare du maillot vert.

Tournée européenne d'athlètes québécois

Une délégation de 45 athlètes québécois a quitté Montréal, hier soir, à destination de la France.

L'équipe, composée de 23 hommes et 15 femmes, participera à trois rencontres d'athlétisme avec les athlètes français. Après avoir passé trois jours à Paris, la délégation se rendra à Dunkerque où elle affrontera tout d'abord les athlètes de la ligue des Flandres, une des plus puissantes formations de France.

Cette épreuve sera disputée mercredi. Bien que le calibre des athlètes qui ont effectué le voyage soit excellent, les dirigeants québécois prévoient d'essayer l'un cuisant revers. Même si les dirigeants de la ligue des Flandres ont décidé de ne pas faire concourir leurs athlètes de calibre international.

La leçon sera quand même très profitable. Les Québécois voient, en effet, dans le fait

d'affronter des athlètes qui leurs sont supérieurs, un excellent moyen de perfectionner leur technique.

Les Québécois se rendront ensuite à Font-Romeu où, le 14 juillet, ils seront opposés à des athlètes du Lanquedoc, des Pyrénées et de l'Espagne.

Let, on ne sait trop à quoi s'attendre. Sans trop se prononcer, on espère cependant faire belle figure, voir même remporter les honneurs de la rencontre.

Deux jours plus tard, nos représentants affronteront à nouveau les athlètes du Lanquedoc. Cette fois, on prévoit définitivement la victoire.

L'équipe que dirige Jo Maljeac, directeur technique de la Fédération québécoise d'athlétisme, Raymond Robillard, Guy Bigras et Raymond Bussières sera de retour dans la métropole le 21 juillet.

Plus de 25,000 spectateurs voient Elder, sur Emigrant, l'emporter

Sous un soleil radieux, dans le décor incomparable de l'île Ste-Hélène, à Terre des Hommes, James Elder, montant ce magnifique che-

val hongre d'origine irlandaise qu'est Emigrant, a démontré, une fois de plus, sa maîtrise remarquable et sa classe exceptionnelle servie

par une très grande expérience, en enlevant, de brillante façon, dimanche après-midi, les honneurs du Grand Prix "Rothmans" de Montréal, doté d'une bourse de 10,000 dollars, et "La Coupe Challenge" de Montréal.

Une foule, évaluée à plus de 25,000 personnes, a suivi, avec un intérêt passionné, les péripéties du concours qui mettait en lice 25 concurrents. Et, tout au long de l'après-midi, par de fréquents applaudissements, elle sut reconnaître et apprécier la qualité du spectacle qui lui était présenté.

Sans en rien déprécier la valeur, l'habileté et le courage des autres participants, on doit reconnaître, en toute justice, que les dix dernières minutes, au cours desquelles, James Elder sur Emigrant et Jim Day sur Scorpio rivalisèrent de brio, furent les plus électrisantes et soulevèrent la foule d'admiration.

En effet, à la fin des deux parcours réglementaires, ces deux cavaliers n'avaient commis aucune faute et, par ce fait, se voyaient contraints à se mesurer dans un parcours éliminatoire. On sait que dans un Grand Prix, les cavaliers et leurs montures doivent franchir deux parcours et qu'en cas d'égalité, le temps mis pour franchir le parcours de barrage détermine le gagnant. La compétition entre les deux membres

de l'équipe olympique du Canada, gagnante de la médaille d'or à Mexico, atteignant, très vite, son paroxysme d'autant que les obstacles étaient élevés au niveau olympique.

Dans un silence impressionnant, Scorpio, monte par un Jim Day d'un calme étonnant et d'une élégance remarquable, avait superbement les obstacles pour réussir un parcours parfait, en un temps de 40.9 secondes. Comme devait l'avouer, plus tard, James Elder: "J'ai eu de la chance... Partant en deuxième position, je jouissais d'un léger avantage. J'avais un point de repère, je connaissais le temps de Day."

Avantage ou pas, James Elder fit montre d'une maîtrise souveraine et franchissait impeccablement le parcours en 39.2 secondes pour ravir à Jim Day la victoire. La foule, cependant, offrit aux deux hommes le même accueil et leur tour d'honneur fut chaleureusement salué.

La remise des trophées, médailles et autres prix, présidée par le maire de Montréal et Mme Jean Drapeau, éblouit, ainsi, brillamment le Concours hippique "Terre des Hommes", prélude prometteur des jeux Pan-Américains, le mois prochain, et des jeux Olympiques de Montréal en 1976.

Stewart accumule les victoires

LE CASTELLET (AFP) — L'Ecoisais Jackie Stewart, sur Tyrrell-Ford, a remporté le quatrième Grand Prix de France devant son coéquipier François Cevert, le Brésilien Emerson Fittipaldi (sur Lotus), le Suisse Joseph Siffert (sur BRM), le Néo-Zélandais Chris Amon (sur Matra-Simca) et le Suédois Reine Wisell (sur Lotus). Jackie Ickx (sur Ferrari), ayant abandonné après seulement cinq tours par suite d'ennuis mécaniques.

Malgré un service d'ordre très important, c'est une véritable nuée de fanatiques qui s'est abattue sur le vainqueur du Prix de France peu après l'arrivée.

Ruisselant de sueur, Jackie Stewart eut toutes les peines du monde à se dégager de la foule. Mais après avoir reçu la traditionnelle couronne de laurier et le magnum de champagne, il parvint à faire une brève déclaration aux journalistes qui avaient eu beaucoup de peine à l'approcher.

"Je suis très content, dit-il, d'avoir gagné, d'autant que j'apporte au team "Tyrrell-Elf" la troisième victoire de l'année. Ma voiture a été formidabile. Elle a tourné comme une montre de précision. J'ai maintenant bon espoir de remporter mon deuxième titre de champion du monde".

Comment choisir un bois.

par Peter Whittall



Conseil Rez #5

Pour le bricoleur moyen, le contre-plaqué et le pin sont les deux meilleurs bois pour les différents petits travaux à effectuer autour de la maison.

Le contre-plaqué se vend en panneaux de longueurs standards, 4' x 8', équilibrés à l'usine, en cinq épaisseurs allant de 3/4" à 1 1/2". Il se vend également en longueurs de 4' x 16' pour la construction de bateaux ou autres ouvrages de plus grande envergure. Une planche standard de contre-plaqué de 4' x 8' équivaut à 32 pieds carrés de matériau fini, propre, sec et équilibré, prêt à servir pour tous petits travaux ordinaires de bricolage. On n'a qu'à le couper à la longueur désirée, à moins de se procurer les panneaux prêts à poser si pratiques, sans perte ni bran de scie.

Rez offre un choix de 16 teintes différentes de bois allant du noyer à l'ébène pour atténuer la rudesse du contre-plaqué de pin ou pour couvrir le grain lisse du contre-plaqué de peuplier.

A propos de pin, c'est un excellent matériau pour bâtir des rayons de bibliothèque ou des tablettes, car le contre-plaqué a tendance à courber sous le poids des livres. Pour des armoires, comptoirs, tables de toilette et garde-robes, ainsi que pour les cadres de portes et de tiroirs en contre-plaqué, rien ne vaut des lattes de pin de 1" x 2" pour la finition. Il y a plusieurs qualités de pin. Il faut donc bien se renseigner avant de l'acheter. N'utilisez pas l'épingle ni le bois dur si vous êtes un novice. Vous le regretterez pour deux raisons: d'abord, l'épingle n'est pas recommandée pour la fabrication de meubles, puis le bois dur est trop difficile à travailler et un bois trop de qualité pour le gaspiller lorsque vous en êtes encore à vos premiers essais de bricolage.

Pour tout renseignement sur les Conseils Rez ou pour tout problème de menuiserie, écrivez à Peter Whittall, C.P. 156, Station R, Toronto 352, Ontario.

MONSIEUR CANADA LIMITEE



Jim Elder s'envole... vers la victoire

Nous avons des Renault qui ont fait leurs preuves.

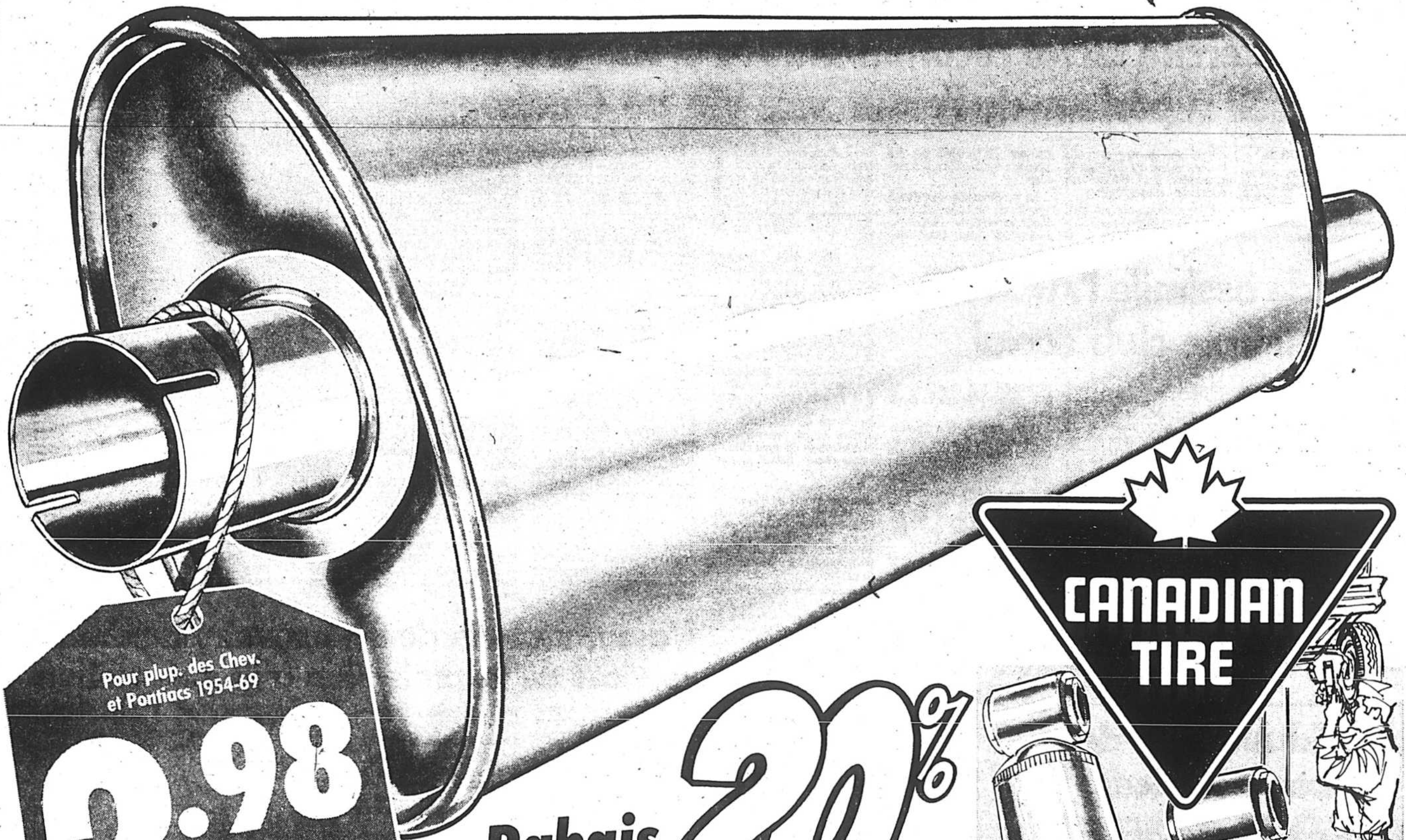
Pour économiser, il faut d'abord savoir compter. Vous pouvez compter sur les voitures Renault: vous réaliserez des économies chaque fois que vous "mettrez les pneus" dans une station-service... parce que vous pourrez faire jusqu'à 40 milles au gallon. Et vous pouvez compter sur nous pour vous faire un bon prix. Les voitures que nous vendons viennent tout droit de St-Bruno P.Q. Ce n'est pas loin et cela coûte moins cher!

RENAULT 10

Automobiles Renault Canada

Limitée

1824 ouest, Ste-Catherine Montréal, Qué. Tel.: 937-9551



Pour plup. des Chev.
et Pontiacs 1954-69

3.98

Cour.
\$4.98

Qualité standard

Rabais
de

20%



Installation
EXPERTE
à la plupart
des
magasins

SILENCIEUX MOTO-MASTER

Épargnez sur notre série complète de silencieux Moto-Master disponibles en trois qualités — garantis sans condition contre tous défauts de fabrication, dégâts causés par la rouille et éclatements.

STANDARD — Garantie de 18 mois
GRAND RENDEMENT — Garantie 24 mois
HAUTE PERFORMANCE — Garantie 30 mois

20% de rabais sur les supports de silencieux aussi!

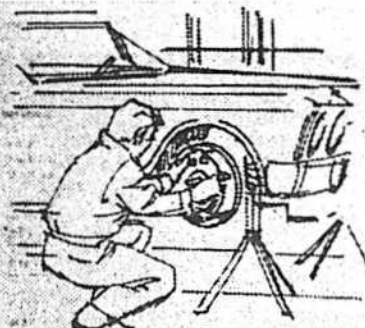
POSE PAR SPÉCIALISTES DISPONIBLES!

Les prix indiqués sont 20% moindres que nos prix courants.

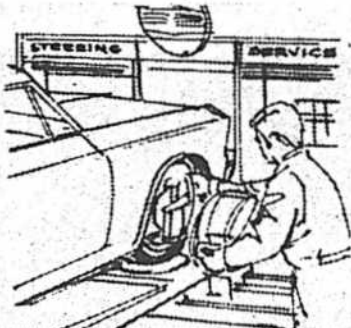
MARQUÉ ET MODÈLE	STANDARD	GRAND RENDEMENT	HAUTE PERFORMANCE
CHEVROLET & PONTIAC 1954-69 (la plupart)	3 ⁹⁸	4 ⁹⁵ à 6.29	6 ²³ à 7.96
DODGE & PLYMOUTH Polara, Monaco, Fury 1965-70 (la plupart)	4 ⁷¹	5 ⁴³ à 6.07	7 ¹¹
FORD — 1960-64 (la plupart)	4 ⁷¹ à 5.03	6 ³⁸	7 ⁹⁸ à 8.71
FORD Custom et Galaxie 6 cylindres 1965-67 (la plupart)	6 ³⁶	7 ¹⁹	8 ⁶³

Épargnez 20% sur d'autres marques et modèles.

Pièces et service à la même place



Regarnissage de freins
Conduisez une voiture sûre. Vérification complète du système hydraulique.



Alignement de roues
Vérification de sûreté de la direction et de la suspension par des spécialistes.



Mise au point
Des techniciens qualifiés munis d'un équipement électronique moderne s'en occuperont.



Pièces de rechange
Variété complète de pièces de rechanges. Service d'entretien préventif.

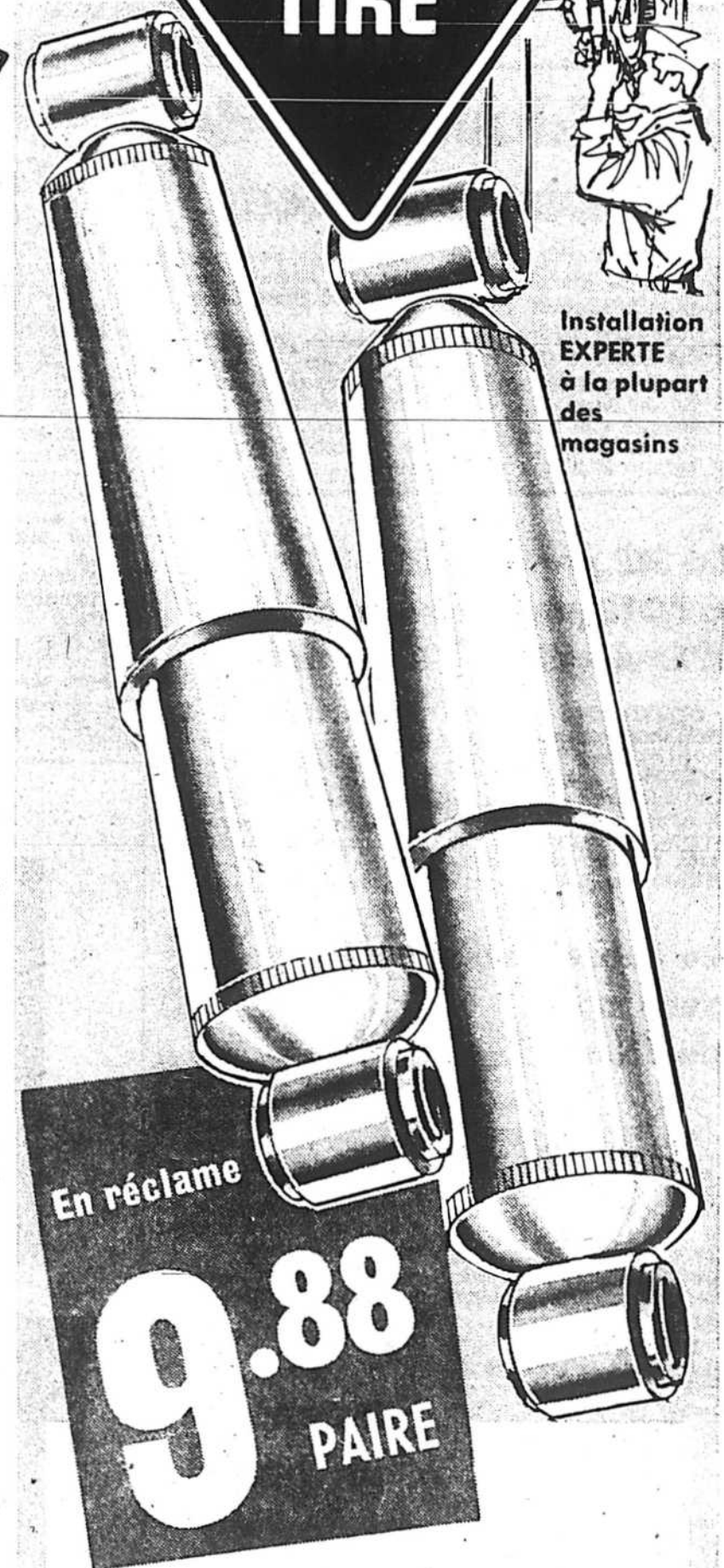
EXTRA! COUPONS BONI sur comptant (sur toutes les pièces)



Demandez une
**Carte-crédit
CANADIAN TIRE
aujourd'hui**



CANADIAN TIRE
MAGASIN ASSOCIÉ



En réclame

9.88

PAIRE

AMORTISSEURS RIDE-O-MATIC

Pour la plupart des voitures
canadiennes et américaines.

Vous vous attendez à payer beaucoup plus pour cette qualité. Ne courez aucun risque avec des amortisseurs usés. Allez-y sans crainte avec RIDE-O-MATIC et obtenez le confort douillet des autos neuves. Renseignez-vous au sujet de notre garantie généreuse de 30,000 milles. Amortissez votre auto maintenant — ça vous permettra d'amortir vos dépenses plus tard.

ILE PERROT 87 Grand Boulevard 453-4211	CHOMEDEY 1205 Labelle Boulevard 681-2503	ST. LEONARD 7655 Viau Street 376-5100	Ste. Agathe 326-3360	Beloeil 467-0235
ST. EUSTACHE 413 Arthur Sauvé Boulevard 473-4761	PONT-VIAU 1000 Boulevard Des Laurentides 669-3503	MONTREAL NORTH 5300 Henri-Bourassa Blvd., East 325-6010	Joliette 753-7493	St. Hyacinthe 773-2531
DOLLARD DES ORMEAUX 3339 Sources Road 684-9750	VERDUN 3180 Wellington Street 766-8561	CHATEAUGUAY 77 D'Anjou Boulevard 691-4160	Sorel 743-5515	Drummondville 478-1471
VILLE ST. LAURENT 1755 Grenet (opposite Canadien) 747-4741	MONTREAL 1465 Jean Talon Street East 729-1861	GREENFIELD PARK 820 Taschereau Boulevard 676-1818	Valleyfield 373-3740	Granby 378-5383
VILLE LASALLE 8778 Newman Boulevard 365-8880	ROSEMONT 5685 Iberville Street 526-5905	Lachute 562-8536	St. Jean 348-3851	Cowansville 263-4232

L'Université Laval recommande la création d'un Conseil supérieur de l'assurance-vie au Québec

par Rhéal BERCIER
L'assurance-vie au Québec conservera encore un certain attrait pour la protection qu'elle offre, mais elle devra s'adapter aux nouveaux besoins du public dans l'optique

du partage du risque qu'elle couvre entre l'assuré et la compagnie pour un meilleur rendement à court terme; L'assureur-vie, de son côté, devra diversifier ses activités pour continuer d'être à la

hauteur du produit ou des produits qu'il offrira à l'avenir; La participation de l'Etat à l'évolution de l'industrie de l'assurance-vie au Québec est nécessaire pour l'établisse-

ment d'exigences sévères qui règlementent l'activité de tous ceux qui veulent vendre de l'assurance-vie d'abord et de tous les représentants d'institutions financières ensuite, dans l'intérêt du public;

Le rapport, fruit de deux ans de travail, a été préparé par le département des Relations industrielles de l'Université Laval et rédigé par M. Guy Pouliot.

"L'établissement d'un canal normal de consultation réduirait la nécessité de recourir au "lobbying". Le département des Relations industrielles de Laval recommande également que le contrôle de l'accès à l'exercice de la profession dans l'assurance et la réglementation de cette activité professionnelle demeurent une responsabilité de l'Etat québécois.

L'étude assimile l'APAVQ à un simple club social

Le département des Relations industrielles de l'Université Laval n'est pas tendre à l'endroit de l'Association provinciale des assureurs-vie du Québec.

Un rapport du département mentionne quelques-unes des lignes de conduite que cette association pourra suivre, lignes de conduite qui, "si elles n'inspirent pas ses membres au niveau de la pratique, porteront sûrement fruit au niveau de la mentalité".

Comme prélude à son action au niveau des secteurs de l'industrie de l'assurance-vie, les auteurs suggèrent à l'association de se détacher complètement de la mentalité de "club social", qui nuit à

son efficacité. "Ses dirigeants doivent avoir à l'esprit qu'ils ne sont pas là pour conduire les membres, mais pour les représenter", c'est-à-dire que le pouvoir qu'ils possèdent doit leur venir directement des membres.

Le rapport note aussi qu'il est nécessaire de briser l'état statique dans lequel l'association se trouve et c'est peut-être la perspective syndicale qui viendra répondre à ce besoin.

"Si les membres ne perçoivent pas l'efficacité de leur association, celle-ci est appelée à disparaître, surtout dans le contexte actuel, à moins que les individus qui la composent veuillent la

maintenir par tradition, et elle n'aura plus aucune signification."

Dans l'esprit des auteurs, cette réforme interne doit se traduire dans les représentations de l'association auprès des autres parties de l'industrie et résulter non plus en des "souhaits", mais des "demandes". "Nous ne faisons pas ici appel au radicalisme, mais à l'efficacité."

En même temps que l'association doit entreprendre toutes ces actions à court terme, note le rapport, elle doit également envisager l'idée d'une formation plus complète de ses membres dans l'optique d'une ouverture à d'autres instruments financiers.

"Si l'association s'avère incapable de concilier ces deux buts, lit-on, il ne lui reste plus qu'à agir en fonction de l'un ou l'autre et à ce moment, il n'y aurait pas d'autre issue que le syndicalisme, car les intérêts du public pourraient être pris en charge par l'Etat."

Les auteurs notent aussi que l'Association provinciale des assureurs-vie se doit d'acquiescer à l'égard de leur Association nationale, face à l'Etat, afin de s'intégrer à ce dernier dans l'optique d'une participation permanente aux décisions touchant l'assurance-vie au Québec. On sait déjà que l'Association nationale n'est pas en faveur d'une action, ce qui pourrait mal augurer pour l'avenir.

L'Association provinciale des assureurs-vie du Québec, concluent les auteurs, doit donc faire face aux problèmes actuels avec le plus de réalisme et choisir entre l'action, la disparition ou le remplacement par une autre structure.

Les suggestions La principale suggestion du département des Relations industrielles à l'Association provinciale des assureurs-vie vise à obtenir du gouvernement du Québec la création d'un organisme consultatif permanent qui aurait nom: le "Conseil supérieur des assurances".

Le rôle de ce Conseil serait d'ordre purement consultatif. Formé de tous les représentants de groupes professionnels qui sont engagés dans ce domaine, il permettrait, selon l'auteur, une meilleure coordination des vues et des attitudes, mais constituerait aussi un instrument précieux pour l'administration de l'assurance.

La rédaction de ce volume, qui revêt en question l'importance et la structure de l'assurance-vie au Québec, est terminée depuis octobre 1970, mais l'Association des assureurs-vie, qui a pourtant commandité cette étude, en retard de sa diffusion.

Selon des sources dignes de foi, l'association, dont l'exécutif se compose de représentants de sociétés québécoises, canadiennes et étrangères, est majoritairement hostile aux conclusions et recommandations de l'auteur.

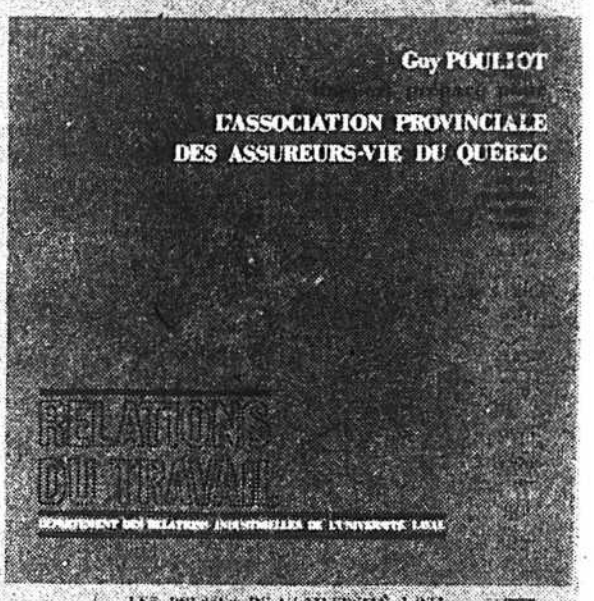
Les profits affectés? Les représentants des sociétés d'assurance-vie étrangères particulièrement estimés, selon ces mêmes sources, que l'application des recommandations contenues dans le volume pourrait affecter les profits des entreprises et créer, par la suite, une jurisprudence qui pourrait s'étendre dans les autres provinces, sinon dans les autres pays.

Précisons également que l'étude est axée sur l'intérêt du public dans cette industrie et les observateurs se demandent pour quelle raison l'Association ne s'emresse pas de la rendre publique et aussi d'en faire la promotion auprès des Québécois.

Il suggère aussi que l'Association provinciale des assureurs-vie du Québec vise à obtenir de la part du surintendant des assurances le droit de jouer un rôle de conseiller dans l'établissement des normes d'accès à la profession et dans la réglementation de l'activité professionnelle.

Le rapport, richement documenté, examine l'industrie de l'assurance-vie et apporte certaines lignes de conduite à suivre afin que ce secteur, qui emploie quelque 50,000 personnes directement au Québec, s'adapte aux changements survenus depuis 10 ans.

LE STATUT DE L'ASSUREUR-VIE AU QUÉBEC



En raison des transformations profondes qu'a subies le commerce des assurances, ces dernières années, ce rapport-choc dont LA PRESSE a obtenu la primeur pourrait avoir un impact considérable sur l'évolution de notre industrie de l'assurance-vie. Préparé à la suite d'une étude du département des Relations industrielles de l'Université Laval, le rapport a été rédigé dans sa forme définitive par M. Guy Pouliot.

L'assurance-vie devra pouvoir étendre ses services de la protection à la spéculation

Aujourd'hui, avec la croissance collective et la conversion qui débute en faveur des placements à indices variables, il semble que l'industrie de l'assurance-vie au Québec veuille séparer complètement la protection de l'épargne, révèle un rapport de l'Université Laval.

"Cette industrie, dans la Belle province, doit donc agir rapidement si elle veut soutenir la concurrence des autres institutions financières, lit-on dans le rapport.

"Elle doit aussi adapter sa force de vente à ce nouveau mode, par une formation qu'elle donnera elle-même ou par l'intermédiaire d'organismes spécialisés."

L'étude souligne également que les besoins financiers des individus sont si diversifiés que les caractères communs à tous les assurés se font de plus en plus rares.

"L'on doit donc penser en termes collectifs sur le plan de la protection, et c'est pourquoi l'Etat québécois est

de plus en plus présent à ce niveau."

L'assurance mise en marché

Pour résumer, le rapport soutient que l'industrie assiste aujourd'hui à la mise en marché de l'assurance-vie par les compagnies elles-mêmes et par les agents.

Cette fonction, qui ne devrait pas être accomplie par des personnes distinctes, pour la protection du public, est orientée vers des besoins financiers particuliers et tendra de plus en plus à rencontrer les attentes des individus.

L'assurance-vie constituant une base fondamentale pour tout programme financier, on peut facilement y greffer d'autres instruments.

Il ne faut toutefois pas éliminer tous les principes qui l'animent car elle perdrait complètement la faveur du public.

Il s'agit de l'intégrer dans un processus complet, partant de la protection et allant jusqu'à la spéculation. "Vou-

loir la conserver comme elle est actuellement amènera à long terme sa disparition, car l'Etat en remplacera peu à peu les éléments."

Alliance avec les fonds mutuels

La conjonction des fonds mutuels et de l'assurance-vie est un premier mouvement irréversible vers tous les services financiers et vers la concentration de ceux-ci entre les mains d'un même agent.

"L'assureur-vie de par sa fonction, est l'individu le plus apte à offrir tous ces services.

"Il lui appartient de se qualifier pour cette tâche, indépendamment de l'établissement de certains mécanismes de formation qu'il pourra faire appel.

"Il faut avant tout changer son état d'esprit en fonction des nouveaux besoins du public et de l'évolution des produits qu'il aura à offrir.

Selon le rapport, l'assu-

reur-vie devra non seulement entreprendre cette action individuellement, mais il devra le faire collectivement, au sein d'un organisme vraiment représentatif.

Dans l'esprit des auteurs, l'organisme représentatif assurera la promotion des intérêts de ses membres et devra participer à l'élaboration des politiques touchant l'activité de ceux-ci.

Cette évolution, selon l'étude, devra s'accompagner d'une tendance similaire chez les compagnies, non seulement au niveau du produit, mais aussi au niveau de l'administration.

Pour revenir à l'assureur-vie, les auteurs prévoient qu'il existera toujours des assureurs-vie de carrière, mais que cette situation est transitoire, car l'évolution amènera l'existence de représentants d'immenses institutions financières, qui offriront tous les services financiers, beaucoup plus au moyen de leurs connaissances qu'au moyen de la vente.

Un "dumping" de robes de nocces

OTTAWA (PC) — Selon la Gazette officielle du Canada, la Montreal and Toronto Dress and Sportswear Manufacturers Guild s'est plainte au ministère fédéral du Revenu que deux entreprises de Philadelphie font du "dumping" de robes de mariées au Canada.

La plainte est portée spécifiquement contre Bridalure Inc. et Alfred Angelo Inc.

Une enquête préliminaire du ministère indiquerait que ces robes importées "font matériellement tort à la production de marchandises semblables au Canada."

La SEE prête \$3,800,000 à l'OTE pour des achats d'équipement à Montréal

OTTAWA (PC) — La Société pour l'expansion des exportations SEE prêtera \$3,800,000 pour financer l'exportation d'équipement de télécommunications par la compagnie Northern Electric Ltée, de Montréal, à l'Organization of Telecommuni-

cations of Greece Ltd., d'Athènes.

L'Organization of Telecommunications of Greece (OTE), est responsable du fonctionnement de tout le réseau des télécommunications en Grèce, note un communiqué de la SEE, distribué à Ottawa.

C'est le quatrième prêt de la SEE à l'OTE en vue de l'achat d'équipement de télécommunications à la Northern Electric, ce qui porte le montant des prêts consentis à \$17,600,000.

La SEE est une société de la Couronne, établie par le gouvernement canadien dans le but d'aider les hommes d'affaires canadiens à accroître et à maintenir le commerce d'exportation, au moyen d'assurances, de garanties, de prêts et d'autres mesures financières.

Jusqu'à maintenant, depuis le 1er janvier 1971, le total des contrats de la SEE se chiffre par \$213,300,000.

La Bundesbank vend moins de dollars US

FRANCFORT (AFP) — Après être restée absente du marché pendant quelques jours, la Bundesbank a de nouveau vendu 100 millions de dollars au cours de 3.5000 à 3.5006 DM, soit une prime de 4.6 p.c. par rapport à la parité officielle, indique-t-on dans les milieux cambistes de Francfort.

L'Institut d'émission n'a donc vendu au total que 400 millions de dollars la semaine dernière, contre une moyenne de 700 à 800 millions les semaines précédentes.

On souligne, à cet égard, que la Bundesbank s'est jusqu'à présent toujours abstenue d'intervenir sur le marché quand le dollar était descendu au-dessous de 3.50 DM.

Réserves record en G.-B.

LONDRES (UPI) — Le ministère du Trésor a annoncé que les réserves officielles de la Grande-Bretagne se sont accrues en juin de 40 millions de livres et qu'elles atteignent maintenant le total (record) de 1,508,000,000 de livres sterling (\$3.6 milliards).

L'augmentation des réserves de la Grande-Bretagne est régulière depuis le mois d'octobre de l'année dernière.

Suspension d'un grand service du CN?

LONDON, Ont. (PC) — Le journal Free Press écrit que le Canadien National va demander prochainement la permission de cesser le service voyageur sur la ligne Québec - Montréal - Toronto - Windsor - Sarnia.

Cette demande sera faite, dit le journal, à la Commission des transports pour que le CN puisse obtenir du gouvernement des subsides qui compenseraient les pertes de ces trains.

A Toronto, un porte-parole du CN a répondu, dans une interview téléphonique, qu'il ne pouvait confirmer cette nouvelle du Free Press, mais il a ajouté: "Tous nos services subissent actuellement une révision".

AVIS
Avis est donné, par la présente, que le Bureau des Tarifs du Québec Inc., au nom de ses camionneurs membres, a déposé à la Régie des Transports, du Québec une nouvelle échelle de taux pour le transport d'expéditions en lots brisés devant s'appliquer entre Montréal, Trois-Rivières, Québec et les localités situées sur la route No 15. Cette nouvelle échelle de taux de camion est basée sur les coûts d'exploitation et les retards des augmentations de salaires et de différents frais d'exploitation. Elle représente une augmentation moyenne variant entre 2% et 3%. Copie de cette échelle peut être obtenue en s'adressant au Bureau des Tarifs du Québec Inc., 1259 rue Berri, suite 400, Montréal 112, Qué. Cette nouvelle échelle prendra effet le 1er août 1971, si elle est approuvée par la Régie des Transports du Québec. Aucun changement n'est apporté sur les taux d'espèces. Toute personne désirant formuler une opposition à cette nouvelle échelle de taux pourra le faire en adressant, par écrit, les dites oppositions à la Régie des Transports du Québec, 1050 rue Amherst, Montréal 120, Qué. ou Case postale 520, Québec, Qué.



Maurice L. Cabana, C.L.U.
Grand régional
500 Place D'Armes

Cet homme nous permet de servir les Montréalais mieux que jamais, et ces hommes sont là pour l'aider.



J. Laurent Laniel
1600 boul. Le Corbusier
Laval



Lionel Lavallée, C.L.U.
345 avenue Victoria
Westmount



Romeo Bernier
6 boul. Désautels
St-Lambert



J. Patrice Latulippe, C.L.U.
550 ouest, rue Sherbrooke



Lionel Cardinal
2050 rue Mansfield



René Lalonde, C.L.U.
5835 avenue Verdun
Verdun



Charles Lambert, C.L.U.
4255 rue Wellington
Verdun



Léo Ronan, C.L.U.
3869 chemin des Sources
Dollard Des Ormeaux



Jacques Denaull, C.L.U.
1070 est, rue Bélanger



Paul Rivard, C.L.U.
6621 est, rue Sherbrooke



J.-Médard Nadeau, C.L.U.
3500 Parc Lafontaine



Jean-Paul Lespérance, C.L.U.
8607 boul. St-Laurent



Jean-Paul Pérusse, C.L.U.
2950 rue Masson

La Métropolitaine a établi ses services à Montréal il y a près de 100 ans. Un siècle d'intense activité. Un siècle pendant lequel Montréal a beaucoup changé, non seulement par son aspect, ses dimensions, mais aussi par l'importance, la complexité croissante des besoins des Montréalais dans le domaine de l'assurance-vie.

Nous changeons, nous aussi. Par exem-

ple, à la suite d'une réorganisation, dans la région métropolitaine, nous avons établi treize bureaux de district afin de mieux servir notre demi-million de détenteurs de polices, vous-même y compris.

Voici les hommes qui administrent nos affaires ici, à Montréal. Maurice L. Cabana, C.L.U., gérant régional de La Métropolitaine, et ses treize gérants de district sont de vrais

professionnels. Ils connaissent leur affaire, la ville, les gens.

Quand on a un demi-million de clients à Montréal, il faut du savoir-faire.



La Métropolitaine

Nous assurons la vie parce que nous la respectons.

**Nouvel administrateur
Bell Canada**



THON. JOHN P. ROBERTS, C.R.

Bell Canada annonce la nomination, en date du 23 juin, de M. John P. Roberts au conseil d'administration de la compagnie. Ancien Premier ministre de l'Ontario, M. Roberts est membre des bureaux d'avocats Stikeman, Elliott, Roberts & Bowman de Toronto, ainsi que Roberts, Betts, McLennan & Flynn de London.

Les nouvelles sources de pétrole deviennent toujours plus coûteuses et difficiles d'accès

PARIS (AFP) — La hausse des prix du pétrole, ce n'est pas fini, tout au moins d'après les prévisions des professionnels.

Selon le rapport que vient de publier l'Union (française) des chambres syndicales de l'industrie du pétrole, il faudra en effet investir dans le monde entier environ \$250

milliards au cours des dix prochaines années pour faire face à des besoins qui doivent doubler par rapport à ceux de la dernière décennie, lesquels avaient déjà doublé en dix ans. Ainsi, la production mondiale de pétrole brut, qui était passée de 541 millions de tonnes en 1950 à 1.066 millions en 1960 et à

2.335 millions l'an dernier, dépassera sensiblement 4.500 millions de tonnes en 1980.

Haussé de prix

Et comme de tels investissements excéderont largement les possibilités d'emprunt sur les marchés financiers, il faudra bien que les sociétés pétrolières augmen-

tent leurs prix pour se procurer les ressources nécessaires. Ces perspectives sur le plan mondial sont particulièrement valables sur le plan français, où l'autofinancement de l'industrie pétrolière est tombé à 50 p.c. l'année dernière.

A ce facteur de hausse, imposé notamment par la recherche de nouvelles sources d'approvisionnement d'un accès plus difficile et donc plus coûteux (sous la mer et dans le Grand nord), s'ajoutent les effets des récents accords de Téhéran et de Tripoli, garantissant aux pays producteurs, après un ajustement de leur fiscalité, la stabilité de leurs revenus en valeur réelle par des majorations périodiques des prix fixés en dollars, pour compenser la dépréciation de la monnaie américaine.

Mais il restera, selon les observateurs, à concilier cette position des professionnels avec celles des gouver-

nements et des consommateurs qui pourront leur demander, comme ils l'ont fait lors de la dernière crise mondiale, de prendre à leur compte au moins une partie des charges nouvelles; en fonction des possibilités offertes par le développement de leurs activités, et des progrès de la productivité.

Avenir prometteur

L'avenir reste en tout cas prometteur pour les sociétés pétrolières: en ce qui concerne la France (ou l'évolution ne sera guère différente de celle des autres pays) les experts prévoient que la part du pétrole dans le total de la consommation d'énergie primaire continuera d'augmenter jusqu'en 1980 pour atteindre 71 p.c. au lieu de 59 p.c. l'an dernier. Elle diminuera ensuite lentement, le relais étant pris par l'électricité nucléaire et le gaz naturel, tandis que le charbon sera réduit à la portion congrue: 5,5 p.c. du total en 1980 au lieu

de 26 p.c. l'an dernier. Mais cela n'empêchera pas la consommation "d'or noir" d'augmenter en chiffres absolus: de 132 millions de tonnes "d'équivalent charbon" l'an dernier à 190 millions en 1975, 256 millions en 1980 et 310 millions en 1985. Ainsi, au cours des 15 prochaines années, la consommation française de pétrole doit presque tripler.

Le Golfe persique

Sur le plan mondial, le fait dominant est que le Golfe persique doit rester longtemps encore une zone névralgique. Car ses réserves en pétrole sont sensiblement supérieures à celles actuellement détectées dans le reste du monde: 48 milliards de tonnes au Moyen-Orient contre 32 milliards pour le total des réserves des deux Amériques, de l'Afrique, de l'URSS, de l'Asie et de l'Océanie.

Or, c'est dans cette zone que les Etats-Unis devront se

procurer la plus grande part des 300 à 400 millions de tonnes de pétrole qui leur manqueront aux environs de 1980 pour faire face à leurs besoins. Car leur production — 534 millions de tonnes l'an dernier — tend à plafonner, alors que celle de l'Alaska reste encore problématique (les décisions ne sont pas encore prises pour la construction des oléoducs), et que leurs fournisseurs actuels, le Venezuela et le Canada, ne peuvent pas augmenter sensiblement leurs livraisons.

D'autre part, la production pétrolière de l'URSS — 353 millions de tonnes l'an dernier sur des réserves évaluées à huit milliards de tonnes — risque d'être bientôt insuffisante pour couvrir ses besoins et ceux des pays satellites. D'où l'intérêt que le Kremlin porte de plus en plus aux pays arabes du Moyen-Orient, et l'inquiétude de Washington, intéressé au premier chef par "l'or noir" de cette zone.

Jean Mehling câble de Paris



Le Canada peut se retrouver à l'écart de la grande CEE

Depuis quelques jours, le Québec n'est plus à l'abri d'une nouvelle menace: celle d'une "Grande-Europe". Les derniers accords de Bruxelles vont peut-être changer les rapports de force. Plus encore que par le passé, le Québec, et le Canada tout entier seront définitivement rattachés au destin de l'économie des Etats-Unis. Aussi longtemps, par conséquent, que ceux-ci ne seront pas en guerre ouverte, sur le plan commercial, avec la Communauté élargie, les choses iront bien.

Mais voilà le problème: ne sommes-nous pas à la veille d'une véritable bataille, à l'échelle occidentale, pour la prééminence économique? J'ai interrogé beaucoup de gens, ces jours-ci, autour de moi, et plus particulièrement chez des industriels qui n'ont pas encore investi en Amérique du Nord. Leurs réponses se sont presque toutes rejointes sur un point au moins: nous sommes peut-être arrivés à l'instant d'une rupture dans les courants traditionnels d'échange.

Un exemple précisera les choses: les assureurs canadiens, dont la réputation n'est plus à faire en Europe, risquent d'être menacés dans leurs "positions européennes". Ceux de Grande-Bretagne vont, dans les mois à venir, pénétrer en force dans un Marché Commun dont ils ne vont pas tarder à être membres. Mais il ne s'agit là que d'un problème parmi beaucoup d'autres, plus importants encore.

La compétition sera plus difficile, au plan du commerce et de l'industrie, pour le Canada que pour les Etats-Unis. L'essentiel des relations extérieures du Canada se fait avec son grand voisin du sud. Or celui-ci, bien que menacé par "l'élargissement" de la "frontière communautaire", a depuis longtemps, posé des jalons dans la C.E.E. En particulier, en réalisant, depuis des années, une politique d'implantation systématique chez les Six. Le voici donc déjà, en quelque sorte, "dans la place", même si les nouvelles frontières de la Grande-Europe (comme on l'appelle

désormais) ne tardent pas à restreindre ses possibilités de ventes directes de marchandises.

Le Canada, du même coup, risque de subir les inconvénients de "l'éloignement commercial" de plusieurs pays européens (qui vont être membres de la Communauté); mais il ne percevra pas, comme les Etats-Unis, la contrepartie corrélative à des investissements massifs sur le Vieux-Continent.

Veut-on quelques chiffres? L'examen des statistiques américaines ont réussi, à ce jour, 2.700 opérations de prises de contrôle dans la C.E.E.: elles ont fait 3.530 implantations unilatérales. Ce qui revient à dire que leurs opérations, dans ce domaine, ont été 4 fois celles de l'Europe "vers l'extérieur". Que la Grande-Bretagne soit bientôt membre de "l'Europe élargie" ne fera qu'accroître les pourcentages précédents! Dans ces conditions, on aurait tort de se déchirer le visage, en criant de douleur, aux Etats-Unis, comme on le fait ces jours-ci!

Il y a deux nouveaux blocs économiques face à face? L'Amérique sera membre de l'un et de l'autre! Mais, pour le Canada, la "division" risque d'être plus durement ressentie. Aucune des personnes interrogées n'a fait mention du Canada. Pour elles, son destin paraissait, à première vue, identique à celui des Etats-Unis. Il n'en pourra être ainsi qu'à une condition: que les industriels et les financiers s'implantent, le plus vite et le plus largement possible, dans la nouvelle Communauté européenne. Qu'ils n'oublient pas (je pense, en particulier, aux assureurs, que l'ancienne Europe des Sept va, dans un proche avenir, "écarter"). La Suisse n'aura, au mieux, qu'un statut d'associé. Cela n'est même pas certain. Il ne suffit donc pas d'être installé n'importe où en Europe.

Dans ces conditions, il faut développer d'urgence une politique d'implantation de filiales de "l'autre côté" de l'Atlantique. Ou alors, il faut savoir que, dans ce nouveau partage en deux blocs du monde occidental, les Cana-

diens ne recolleront que les inconvénients du système, et bien peu de ses avantages.

200,000 nouveaux emplois

WASHINGTON (AFP) — Le Congrès vient d'envoyer au président Richard Nixon pour signature un projet de loi prévoyant l'octroi de deux milliards 200 millions de dollars pour la création de 200.000 emplois publics pour les chômeurs.

Le président qui avait opposé son veto l'année dernière à un projet semblable a annoncé son intention d'approuver celui-ci.

Les chômeurs seront employés à des travaux d'intérêt public et leurs salaires seront couverts à 90 pour cent par l'Etat fédéral, le reste étant payé par les gouvernements locaux.

Subventions fédérales dans la région de Montréal

OTTAWA (PC) — Le ministre de l'Expansion économique régionale, M. Jean Marchand, a annoncé l'octroi de subventions totalisant \$279.000 à six entreprises de la région de Montréal devant créer quelque 154 nouveaux emplois.

Les firmes qui ont reçu de l'aide du gouvernement fédéral sont les suivantes:

- Montréal Fast Print Ltd., de Montréal, \$111.000; Canada-Balotini Inc., de Carleton Place, Etats-Unis, \$48.000; Shellcast Foundries Inc., de Montréal-Nord, \$37.000; Les Meubles B-D Furniture Inc., \$34.000; Zimmcor Co., de Lachine, \$27.000, et Multiple Business Forms Ltd., de Dorval, \$22.000.

Ces entreprises pourront ainsi agrandir et moderniser leurs usines, sauf dans les cas de Shellcast Foundries qui construira une usine de coulé en cire perdue à Montréal, et de Les Meubles B-D Furniture qui érigera également une usine de meubles peints à Saint-Hubert.

NOMINATION A LA DOMINION DAIRIES LTD.



M. J.-P. Martineau

La compagnie Dominion Dairies Limited annonce la nomination de M. J.-P. Martineau au poste de directeur régional du personnel pour les districts de Montréal et d'Ottawa.

M. Martineau, dont le bureau sera à Montréal, est un diplômé de la Faculté de Commerce de l'Université Sir George Williams. Il a acquis son expérience dans la province de Québec, comme conseiller au service du personnel et des relations de travail.

Cette nomination reflète l'essor que prend la compagnie Dominion Dairies Limited dans l'est de l'Ontario et au Québec.

La compagnie Dominion Dairies Limited est une importante maison, qui fabrique des produits laitiers et des crèmes glacées de qualité, vendus sous le nom Sealtest.

Autres marques de vichyssoise retirée du marché aux USA

NEW YORK (PA) — Somme par l'Administration fédérale des drogues et médicaments de retirer du marché 6.444 boîtes de vichyssoise portant sa propre marque, la compagnie "Bon Vivant Inc." de Newark, au New Jersey, a également retiré 21 autres marques de cette soupe qu'on soupçonne d'avoir provoqué deux cas de botulisme, ou empoisonnement alimentaire.

Toutes ces marques de vichyssoise feront l'objet d'une analyse pour savoir si elles sont contaminées, comme l'était apparemment celle qui aurait causé la mort de M. Samuel Cochran de Bedford, N.Y. mercredi dernier.

Les 21 nouvelles marques retirées du marché et distribuées par Bon Vivant sont

- les suivantes: S.S. Pierce, Boston; Connoisseur, New York; White Rose, Farmingdale, N.Y.; Marshall Field, Chicago; Lord and Taylor, New York; Embassy's Lucky Boy, New York et Washington; Cristede's, Dallas; Reese Finer Foods, New York; Chicago et Los Angeles Mission Gloss, New York; Charleston Gardens, New York; Penn Dutch of Pennsylvania; S & W Fine Foods, San Francisco; Sey Co., de Californie; Wolferman's, de Kansas City; Braden's of Ohio; Hickory Farms, of Ohio; Fin and Feather, Illinois; Harrington's, Richmond, Vermont; Monarch, Chicago; Honeybear Farms Inc. of Wisconsin, et Thalmier's of Virginia.

Banque Canadienne Nationale

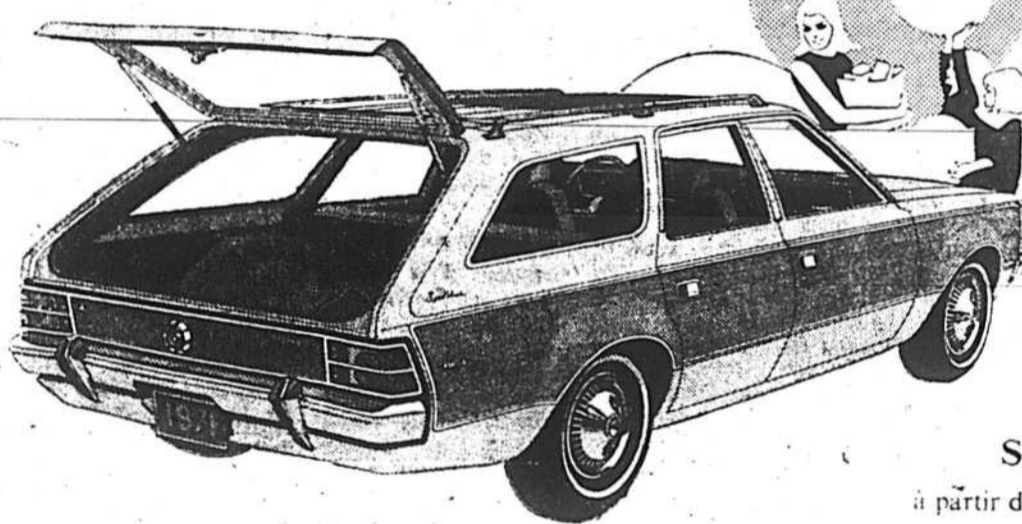
DIVIDENDE N° 322

Un dividende de 18 cents par action du capital versé de la Banque est déclaré pour le trimestre finissant le 31 juillet 1977. Ce dividende sera payable à compter du 1er août 1977, au bureau principal et à toute succursale de la Banque, aux actionnaires inscrits le 30 juin 1977, à la fermeture des guichets.

Les actionnaires ayant souscrit des actions de la nouvelle émission participeront à ce dividende au prorata des paiements qu'ils auront effectués au 30 juin.

Par ordre du Conseil d'administration,
Le Vice-président et directeur général en chef,
RENÉ LECLERC
Montréal, le 25 juin 1977.

TROIS EXCELLENTES COMPACTES:



Sportabout à partir de \$2999*

*Certains accessoires illustrés sont offerts en supplément.

Toutes construites par American Motors. Et toutes construites pour la qualité, l'économie et la durabilité.



Hornet à partir de \$2473*

*Certains accessoires illustrés sont offerts en supplément.

Si on les regarde ensemble, ces voitures partagent un tas de bonnes qualités. Elles sont toutes construites avec le même souci de qualité: qualité des matières premières et qualité de l'assemblage. Elles sont munies de moteurs vraiment fiables. La beauté de leurs lignes dure pendant des années. Tout cela leur donne une meilleure valeur de revente au moment de l'échange.

Prises individuellement, elles offrent une série d'avantages sur les voitures concurrentes.

SPORTABOUT — A l'acheteur d'une station-wagon compacte qui recherche le style et les performances nord-américaines, la réponse c'est la Sportabout. C'est la seule station-wagon compacte fabriquée en Amérique du Nord.

Elle a toute la beauté d'une voiture sportive et toutes les performances pour soutenir cette beauté. Son rayon de braquage est plus petit que celui des autres

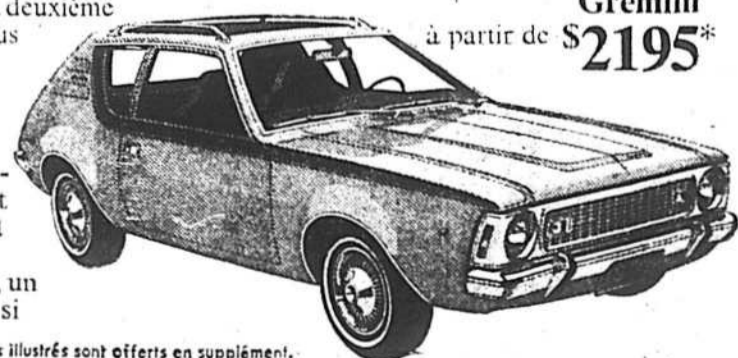
stations-wagons américaines. Elle se conduit comme un charme et se stationne avec facilité.

En plus de tout cela, la Sportabout est tout aussi pratique qu'agréable. Elle possède un espace de rangement totalisant 60,8 pi. cu.

HORNET — La première qualité de la Hornet qui vous impressionnera, c'est son prix. Il est plus bas que bien d'autres compactes domestiques. La deuxième qualité, c'est tout ce que vous obtenez pour un tel prix. Le moteur de base est un 6 cylindres de 232 po. cu., le plus gros moteur de base offert dans la catégorie compacte. Pour ceux qui veulent plus de puissance, la Hornet offre le plus gros moteur optionnel dans sa catégorie, un V-8 de 360 po. cu. Et même si

l'emplacement n'a que 108", l'intérieur de cette voiture est plus spacieux et plus confortable que certaines autres voitures beaucoup plus grosses.

GREMLIN — La Gremlin a été la première mini-compacte nord-américaine. Elle est toujours la seule à posséder un moteur 6 cylindres en équipement standard. Quant à son style, on a tenté de l'imiter mais on l'a jamais égalé. La grille et les ailes sont standardisées et facilement remplaçables, ce qui signifie plus d'économie pour vous. Le réservoir de la Gremlin contient 17 gallons d'essence ce qui vous permet de parcourir jusqu'à 500 milles sans refaire le plein.



Gremlin à partir de \$2195*

*Certains accessoires illustrés sont offerts en supplément.

*Tous les prix sont basés sur le prix de détail suggéré par le manufacturier à la sortie de l'usine, y compris les taxes fédérales. Taxes provinciales et frais de transport en plus.

American Motors

- | | | |
|--|---|--|
| MODEL AUTO SALES INC.
6995 Boul. St-Laurent, Montréal. 272-5761 | A MA BAIE AUTOMOBILE INC.
9490 Boul. Lalonde, Pierrefonds. 684-4400 | ARBOUR AUTOMOBILES LTÉE
10300 Boulevard Pie IX, Montréal. 323-4330 |
| GARAGE LAVAL LTÉE
2230 rue Viau, Montréal. 254-9475 | LAKESHORE MOTORS LTD.
660 Lakeshore Drive, Dorval. 631-9891 | LEROUX AUTOMOBILES INC.
16 Rabastalière, St-Bruno. 653-2464 |
| GARAGE H. FORTIN LIMITÉE
85 Boul. Ste-Rose, Ste-Rose. 625-2491 | LESTAGE & FILS LTÉE
217, rue Notre-Dame, St-Rémi. 454-9942
Montréal 861-4435 | LAVAL AUTO INC.
4650 Boul. Dagenais, Laval Ouest. 627-2748 |
| ST-LAMBERT AUTOMOBILE LTD.
860 Boul. Taschereau (voisin de Towers), Greenfield Park. 676-7901 | GARAGE POULIN ENRG.
384 Grand Boulevard, Ile Perrot. 453-2773 453-4141 | |
| Joliette, A. Alary Automobiles Enr. 29 rue Baby. 753-9850
L'Assomption, Godin Auto Service Inc. 136 rue Notre-Dame 581-2450
Lachine, Spike's Motors, 405 Chatham Street. 562-5991
St-Jérôme, Real Filion Enrg. 2315 boul. Leblond. 436-1907 | Lachenaie, Garage Clément Lahaie, 3187 boul. St-Charles. 666-8425
Sorel, Garage Roméo Lapointe & Fils Inc. RR-4. 743-6048
St-Luc, Gérard Vigeant Automobiles Inc. 440 boul. St-Luc. 658-5182
St-Hyacinthe, St-Hyacinthe Automobiles Ltée, Boz. Laurier, RR-2. 773-8457 | |

Répercussions sur le marché du travail américain de l'extension des firmes multinationales à l'étranger

NDLR — Dans une lutte accélérée à la concurrence des articles moins coûteux d'égal à égal, les entreprises américaines s'installent à l'étranger en plus grand nombre. Cet article examine les tendances et les problèmes gigantesques que cette lutte pose.

WASHINGTON (PA) — Les entreprises américaines deviennent multinationales à un rythme accéléré. Alors que ces entreprises deviennent quasi universelles, elles amènent avec elles des capitaux américains, les compétences en administration et en technologie aux quatre coins du monde, ce qui a déclenché l'alerte aux Etats-Unis.

Les plaintes se font de plus en plus nombreuses voulant que les emplois américains, et vraisemblablement d'importants secteurs de la base industrielle de défense et de stabilité économique, s'en aillent à l'étranger.

Le mouvement ouvrier, qui anciennement tenait bien haut la bannière du libre échange, s'émue profondément de la disparition de nombreux emplois et de la baisse dans le nombre de ses membres. Il s'est rallié à de nombreuses autres entreprises dans une campagne destinée à exercer des pressions sur le Congrès pour qu'il impose des contingents.

Les syndicats, dirigés par les centrales FAT-CIO critiquent ces entreprises multinationales et les qualifient de "patrons-absents" qui démantèlent leurs entreprises en Europe, en Orient ou dans les Caraïbes afin de profiter de la main-d'œuvre moins coûteuse.

Concurrence

Ironiquement, la concurrence provoquée par les produits importés est la principale raison pour laquelle de nombreuses sociétés sont devenues multinationales. Elles tentent de faire face à la concurrence en devenant elles-mêmes importateurs, de pièces, de produits semi-finis ou de produits finis qui reviennent au consommateur américain ne comprenant qu'une seule pièce américaine, la marque de commerce.

Cependant, il y a plusieurs raisons qui ont motivé l'installation à l'étranger de filiales américaines, soit, de progresser grâce à une nouvelle clientèle, de se dégager des barrières tarifaires amé-

ricaines, de réduire les coûts monter les exportations américaines, de réduire les coûts de production et améliorer les profits, et enfin de concurrencer d'égal à égal avec les sociétés étrangères sur les marchés mondiaux.

Pour le consommateur américain, voici quelques signes de changements qui se manifestent: — la voiture Dodge Colt, une des nouvelles "ripostes" américaines aux petites voitures importées, est fabriquée entièrement au Japon, par la société Mitsubishi.

— Si vous achetez la Pinto de Ford, une autre des "ripostes" de l'industrie américaine, il se peut que le moteur soit fabriqué en Angleterre et que la transmission le soit en Allemagne, et le tout monté soit au Canada ou aux Etats-Unis.

— Quatre-vingt-dix pour cent de tous les postes de radio, magnétophones et cassettes vendus aux Etats-Unis sont fabriqués ailleurs. De même que plus de la moitié des téléviseurs blanc et noir, près d'un quart des téléviseurs-couleurs, les deux tiers des machines à coudre et la plupart des machines à écrire.

La confusion

La conception des exportations et des importations et des protectionnistes ainsi que des partisans du libre échange est devenue extrêmement confuse. Certains de leurs services réclament la protection, d'autres le libre échange. Un dirigeant syndical, témoignant devant le Congrès au sujet des importations, a rappelé les paroles de Pogo "nous avons rencontré l'ennemi et lui c'est nous."

Un éminent industriel, M. Fred J. Borch, président du conseil d'administration de la société General Electric a déclaré à la Presse associée: "Je ne connais pas un manufacturier américain qui ne préférerait pas fabriquer un produit dans notre pays pour le marché américain."

Cependant, dans des cas où il s'agit de faire le choix entre l'abandon d'une ligne de produits ou de "déménager à l'étranger", General Electric et d'autres sont allés à l'étranger. De cette façon, selon M. Borch, au moins la moitié des employés américains peuvent être retenus, soit les ingénieurs, les services de ventes, des recherches et de développement et quelques autres.

Les syndicats industriels de la FAT-CIO qui se disaient fiers de pratiquer le libre échange en même temps que les aciéries américaines sont maintenant bouleversés par le leadership mondial du Japon, et se rangent parmi les traditionnels protectionnistes dans les entreprises de la chaussure et des textiles.

Les contingents

Leur campagne en commun

Devises étrangères

Achat	Vente
Acro Fd	1.20 1.32
Adganc	2.15 2.25
A.G.F. Special	2.98
All Cdn Com	8.39 9.17
All Cdn Div	9.29 10.37
All Cdn Ven	3.72 5.06
American Growth	6.03 6.59
Andreas Equity	4.23 4.65
Associate Investors	5.30 5.25
Beacon Growth	6.57 7.27
Beaubran	42.94 46.61
Canada Growth	5.23 6.32
Canagex	9.69 10.48
Cdn Gas Energy	14.36 15.89
Cdn Invest Fd	4.60 5.04
Cdn Scudder Fd	19.34 19.34
Cdn Sec Growth	10.50 5.16
Cdn S. A. Gold Fd	5.24 5.84
Cdn Trusts	7.54 8.29
CSM Japan Fd	7.67 8.38
Champion Mutual	6.12 6.91
Capital Growth	10.45 11.11
XChase Fd	9.25 10.06
Collective Mutual	1.07 1.34
Commonwealth Int	3.22 3.09
Commonwealth Int Lvrg	6.53 7.18
XCompetitive Capital	4.01 4.41
Corporate Investors	5.50 6.01
Corporate Invstrs Stk Fd	5.17 5.65
Dominion Compound	12.62 13.83
XDreyfus	6.12 6.69
Entecare Investment	6.17 6.16
Exec Inv Int	3.51
XFidelity Trend	2.96 27.28
Fonds Collectif A	6.11 6.68
Fonds Collectif B	5.22 5.59
Fonds Collectif C	9.06 9.91
Fonds Desjardins A	2.95
Fonds Desjardins B	3.41 3.71
Fraser Growth	2.75 3.04
Gis Compound	9.67 10.63
Gis Income	3.58 3.94
Growth Equity	6.50 7.14
Growth Oil and Gas	24.34 26.38
Guardian Accumulating	8.21
Harvard	6.90 7.56
IOS Int	6.31 6.97
IOS Venture	5.97 6.36
Industrial Growth	5.74 6.31
International Growth	5.86 6.44
Investors Int Mutual	10.10 12.13
Investors Int Mutual	7.65 8.37
Investors Japanese	5.14 5.62
Investors Mutual	10.29 11.79
Keystone Cda	7.17 7.87
XKeystone Cust S-1	19.84 21.75
XKeystone Cust S-2	16.82 18.38
XKeystone Cust K-2	5.77 6.52
XKeystone Polarix	4.21 4.64
XLexington Research	16.82 18.38
Magna Carta	1.76 1.91
Maritime Equity	2.94 3.21
Mariborough	5.15 5.58
Mutual Accumulating	5.15 5.98
Mutual Bond	9.62 10.58
Mutual Growth	5.05 6.00
Mutual Income	5.07 5.58
Natrusco	13.35 13.95
Natural Resources	7.55 8.25
N.W. Equity	6.81 7.23
N.W. Financial	4.74 5.21
N.W. Growth	5.51 6.04
XNorth William Street	16.16 16.16
XOppenheimer Fd	8.63 9.43
Pension Mutual	7.69 8.43
XPerformance Plus	14.06 14.34
Planned Resources	5.58 5.93
Principal Growth	6.67 7.29
Provident Mutual	5.74 6.28
Prov Stock Fd	10.29 11.79
XPutnam Growth	6.15 6.65
Radison	7.17 7.87
Regent Growth	8.86 9.74
Royfund	5.01 5.84
Regent Venture	6.01 6.52
Royfund	5.60 5.83
Sav Inv Pret et Rev	6.40 7.04
Sav Inv sm Pret	9.19 10.04
Spec	7.89 8.60
Templeton Growth	24.82 27.31
Timed Investment	7.23 7.93
United Accumulating	4.84 5.32
United Horizon	6.02 6.57
United American	2.30 2.53
United Venture	6.15 6.65
Universal Savings Equity	7.37 7.93
Western Growth	4.07 4.65
Xanadu	3.60 3.94
York Fd of Cda	4.23 4.60

Cours des obligations

ACHAT	VENTE
6, 15 dec	100 1/2 101
1, 15 sep	102 1/2 103 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 102 1/2
5, 15 mars	101 1/2 102 1/2
5, 15 avr	101 1/2 102 1/2
5, 15 mai	101 1/2 102 1/2
5, 15 juin	101 1/2 102 1/2
5, 15 juil	101 1/2 102 1/2
5, 15 août	101 1/2 102 1/2
5, 15 sept	101 1/2 102 1/2
5, 15 oct	101 1/2 102 1/2
5, 15 nov	101 1/2 102 1/2
5, 15 déc	101 1/2 102 1/2
5, 15 jan	101 1/2 102 1/2
5, 15 fév	101 1/2 10

Le consommateur canadien accroîtrait ses dépenses de quarante pour cent d'ici 1975

OTTAWA (PC) — Une étude du Conseil économique du Canada semble indiquer que, par rapport à 1969, les dépenses du consommateur augmenteraient d'environ 40 p.c. au pays d'ici 1975.

Pour en arriver à ce résultat, M. Thomas T. Schweitzer a appliqué à 50 catégories de biens et services pour lesquels dépense le consommateur une formule conçue à l'Université Harvard.

En 1969, le Canadien a dépensé environ \$39,200,000,000 (en dollars constants) pour divers articles ou services de consommation. Toujours en dollars constants, ce chiffre passerait à \$54,300,000,000 ou \$56,700,000,000 en 1975.

M. Schweitzer croit que la plus forte augmentation des dépenses, de 1969 à 1975, se fera sentir dans le domaine de l'éducation: ces frais aug-

menteraient de 162 p.c., passant de \$680,000,000 à \$1,800,000,000. Cette accélération résulterait d'un fort accroissement de la population universitaire. A elles seules, les dépenses d'étudiants en pension et logement augmenteraient de 146 p. cent.

Hausse d'un tiers

Hors de ces hautes sphères, la hausse des dépenses à la consommation serait d'environ un tiers — 31 p.c. pour les aliments, les boissons et le tabac; 34 p.c. pour l'habillement, la chaussure et les accessoires; 45 p.c. pour le loyer brut, les combustibles et l'éclairage.

Telle qu'appliquée, la formule semble indiquer une hausse des dépenses pour les réparations et les travaux de maintenance de 23 p.c., une baisse de l'ordre de 60 p.c.

des dépenses pour l'ameublement, les appareils ménagers et l'entretien de la maison mais M. Schweitzer croit que ce pourcentage est trop élevé.

Par ailleurs, les frais de loisirs et amusements ne monteraient que de 36 p. cent, ce qui est jugé quelque peu faible.

Le consommateur dépense 51 p.c. de plus pour le transport et les communications, 46 p.c. de plus pour les soins médicaux et la santé et 48 p.c. de plus (net) lors de voyages à l'étranger.

La formule utilisée comporte maintes équations mais son objectif ultime est d'indiquer ce que seront plus tard les dépenses du particulier, à la lumière des tendances récentes et de l'habitude qu'ont les gens de dépenser davantage pour des biens et servi-

ces plus ou moins essentiels lorsqu'ils gagnent "un peu plus".

Recréation : 27% de plus

Ainsi, parmi les biens durables employés dans un but récréatif tels que radios, tourne-disques, embarcations, articles de chasse et de pêche, etc., l'étude démontre que la dépense per capita augmentera de plus de 27 p.c. et la dépense totale de 40 p.c. environ.

La dépense per capita pour les services particuliers comme coupe de cheveux, soins de beauté, etc., augmenterait de 60 p.c. et la dépense totale en ce domaine de 73 p.c.

Dans toute cette étude, M. Schweitzer ne voit que deux secteurs où les dépenses diminueront sensiblement: les aliments produits et consommés à la ferme permettraient d'économiser 53 p.c.

Sherbrooke?

Mont-Orford
Piscine
L'Hôtelerie Le Baron
Rivière Magog
Centre-ville
Université de Sherbrooke

Le Baron!

- Victoria? L'Empress! ■ Lac Louise? Le Château Lac Louise! ■ Banff? L'hôtel Banff Springs!
- Calgary? Le Palliser! ■ Edmonton? Le Château Lacomb! ■ Regina? Le Château Victoria!
- Toronto? Le Royal York! ■ Montebello, Qué? Le Château Montebello!
- Montréal? Le Château Champlain! ■ Québec? Le Château Frontenac!
- Trois-Rivières? L'Hôtelerie Le Baron!

Pour les réservations à Montréal, appelez 866-3048

CARRIÈRES et PROFESSIONS

PROGRAMMES DE FORMATION EN SYSTÈMES INFORMATIQUES

Les candidats intéressés par ces programmes de formation en systèmes informatiques doivent s'adresser à:

COMPAGNIE Northern Electric LIMITEE

1600, boul. DORCHESTER ouest
Dep. 107-2
Montreal 108, Que.

CHANCE POUR DIRECTEUR DES VENTES

Le titulaire de ce poste sera responsable de la vente de produits chimiques et de produits de nettoyage. Il devra superviser un personnel de vente et assurer le développement de nouveaux clients.

le lundi 5 juillet ou le mardi 6 juillet.

514-878-2332

NATIONAL CHEMSEARCH OF CANADA LTD.

245 Grenda Road Bramalea, Ontario

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

RENSEIGNEMENTS:

Un atterrissage de 1000 mètres carrés est disponible à louer à long terme de \$1500 par mois. Les renseignements sont disponibles à la fonction publique du Canada.

Téléphoner à 874-7245 7246 ou 7258

Demandez Mlle Pierrette Lalumière ou écrivez à LA PRESSE, 7, rue St-Jacques, Montréal

INFIRMIÈRES pour le Nord du Canada

Salaires atteignant \$8,422 (en plus primes d'éloignement)

Le poste de directrice de soins infirmiers est vacant dans un centre médical de la région du Nord du Canada. Le titulaire de ce poste sera responsable de la supervision des infirmières et de la planification des services infirmiers.

PRIMES ADDITIONNELLES

Prime d'éloignement atteignant \$1,000 par mois. Dans les cas où le titulaire de ce poste est en possession d'un certificat en Obstétrique, il pourra bénéficier d'une prime supplémentaire de \$200 par mois.

Faire application immédiatement à: Department of National Health and Welfare, Medical Services, Northern Region, 14th Floor, Baker Centre, 10025 - 106 Street, Edmonton, Alberta.

IMMOBILIERS INDUSTRIELS

QUI? En tant que spécialiste en immobilier industriel, vous serez responsable de la vente et de la location de propriétés commerciales et industrielles.

POURQUOI? En plus d'un salaire avantageux, vous aurez accès à un vaste réseau de clients et à une formation continue.

QUOI? Rechercher, vendre et louer des propriétés commerciales et industrielles.

OU? À Montréal.

QUAND? MAINTENANT.

COMMENT? En faisant parvenir votre curriculum vitae à:

R. J. MAUDE ASSOCIATES LTD.
1010 ouest, rue Sainte-Catherine, suite 1102
Montreal 110, Quebec
Tel. 878-3971

IMPERIAL OIL LTD REPRÉSENTANT À COMMISSION

LA FONCTION: —Vente en gros d'équipement de chauffage domestique à un réseau établi de vendeurs dans l'ouest de la Province.

LE CANDIDAT: —25-35 ans; bilingue; 11e année; —Connaissance des appareils de chauffage domestique; —Forte expérience de la vente; —Automobile; —Disposé à voyager.

Excellente opportunité. Bénéfices marginaux.

Faire parvenir "curriculum vitae" à:

IMPERIAL OIL LTD.
Case 12,094 LA PRESSE

la presse requiert les services d'un analyste pour son service de la Recherche en Marketing.

LA FONCTION: Le titulaire de ce poste sera responsable de la planification, de l'exécution et du suivi des programmes de recherche en marketing. Il devra également superviser un personnel de recherche.

LE CANDIDAT: Le titulaire de ce poste devra posséder une formation universitaire en statistiques, en mathématiques et en économie. Il devra également avoir acquis quelques années d'expérience dans le domaine de l'analyse statistique appliquée à la recherche en marketing.

LA PRESSE LTÉE
Service des ressources humaines
Section du recrutement et de la sélection
7, rue Saint-Jacques,
Montréal 126, Québec.

CONTRÔLEUR

LA POSITION: Nous recherchons un contrôleur pour une Division nouvellement créée de notre compagnie. Le candidat choisi se rapportera au directeur général et aura à effectuer une reorganisation des systèmes de comptabilité internes et de prix de revient de la Division.

L'HOMME: Le titulaire de ce poste devra posséder une formation universitaire en comptabilité ou administration des affaires, ainsi qu'une expérience de 3 à 5 ans dans le domaine de la comptabilité de revient. Il doit être dynamique et avoir le potentiel pour accéder à des fonctions plus élevées.

LA RÉMUNÉRATION: Le salaire sera déterminé en fonction de l'expérience et de la compétence. Toutes les candidatures seront traitées confidentiellement.

Faire parvenir votre "curriculum vitae" à:

BOMBARDIER LIMITÉE
a/s M. Guy Robitaille,
Agent d'emploi,
Valcour, Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES requiert les services de professeurs d'éducation physique.

specialises en éducation physique pour les écoles du niveau du secondaire, pour les collèges et les universités.

Les candidats devront être également qualifiés. Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur curriculum vitae à:

Benoit Cossette,
Directeur du Personnel,
C.S.R. Deux-Montagnes,
C.P. 298, Cite Deux-Montagnes.
Tel.: 473-4694, poste 237.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE LE ROYER demande un INGÉNIEUR CIVIL

EXIGENCE: Expérience en construction, entretien et réparations d'immeubles (2 ans minimum).

TRAITEMENT: Selon échelle provinciale en vigueur à la Commission.

Adressez "curriculum vitae" au plus tard le 7 juillet 1971 à:

M. CAMILLE PIGEON
CHEF DU PERSONNEL
129 AVENUE GRANDE ALLÉE
MONTREAL 550

la presse requiert les services d'un STATISTICIEN pour son service de la Recherche en Marketing.

LA FONCTION: Le titulaire de ce poste est principalement responsable de la compilation et de l'analyse des données statistiques se rapportant au marché de LA PRESSE LTÉE. Il assure, en outre, la liaison entre l'Informatique et la Recherche concernant la codification et les commandes mécanographiques requises.

LE CANDIDAT: Le titulaire de ce poste devra posséder une formation universitaire en statistiques, en mathématiques et en économie. Il devra également avoir acquis quelques années d'expérience dans le domaine de l'analyse statistique appliquée à la recherche en marketing.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, avant le 12 juillet, à l'attention de:

LA PRESSE LTÉE
Service des Ressources humaines
Section du recrutement et de la sélection
7, rue Saint-Jacques,
Montréal 126, Québec.

REPRÉSENTANT DES VENTES

Une position est offerte par une importante compagnie pharmaceutique pour la vente de ses produits agricoles et vétérinaires.

Un territoire dans le Québec est disponible pour un vendeur énergique et responsable.

Les candidats doivent être diplômés d'une faculté d'agriculture ou avoir une formation scientifique équivalente avec un intérêt marqué pour l'agriculture. L'expérience de la vente serait un atout.

La compagnie offre:

- Salaire avantageux
- Auto
- Dépenses payées
- Plan de pension, etc...

S.V.P. écrire en donnant "curriculum vitae" à:

CASE 12,116 LA PRESSE
en incluant numéro de téléphone.

JEUNE INGÉNIEUR

Le titulaire de ce poste sera responsable de la conception et de la construction de systèmes de chauffage et de climatisation pour les bâtiments commerciaux et industriels.

PIERRE de Guise & ASSOCIÉS
Ingénieurs Conseils
M. RAYMOND DESHAIES, Ing.
10127 BOUL ST LAURENT, MONTREAL 357
381 8656



L'ART D'ÊTRE ELEGANTE

L'été en robe droite d'Arnel*

Simple. Fraîche. Jolie. La petite robe droite en Arnel* vous fera la belle vie tout l'été. Elle rattale du soleil, des vacances. Et elle adore voyager. Pensez un peu. Simple. Infroissable. Lavable. Sans repassage. Le matin, elle sort de la valise toute pimpante. Le soir, elle y retourne en grande forme. Quelle veine! Quelle aubaine! Venez choisir un modèle à manches écartées ou longues. Nous en avons tout un assortiment aux imprimés gais. Pour vous, jolie madame. Tailles 10 à 18. Téléphoner à 842-6261. Robes pour femmes, rayon 110, au deuxième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard. Choix à Snowdon.

Prix spécial
Robes A et D
\$ 12

La belle saison en robe de coton

La petite robe-chemisier aime l'été, la ville, la campagne, le travail, les vacances. C'est qu'elle est fraîche, ravissante et en voile de coton facile d'entretien. Vivement colorée en pastel ou en camaïeu. C'est la robe "pass-partout" idéale. Manches longues. Venez vite en choisir une ou deux. Tailles 7 à 15. Téléphoner à 842-6261. Boutique de la Jeune Sophistique, rayon 112, au deuxième, centre-ville. Aussi à Dorval, Rockland et Boulevard. Choix à Snowdon.

Prix spécial
Robes B et C
\$ 15

Morgan
COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON

LA VENTE POP



commence jeudi

de 9 h a.m. à 9 h p.m.
Des aubaines "plein la vue"
dans les magasins Morgan.

Découvrez un **ART** **NOUVEAU** chez **Morgan**.